

● TRANSPORTS

Enquête publique pour la ligne 12 du métro

Attendue depuis des années, la prolongation de la ligne 12 fera l'objet d'une enquête publique du 10 juin au 11 juillet. Une réunion d'information sur les transports aura lieu mercredi 25 juin à 20 h en mairie. (Page 5)

D.R.

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



Archives

N° 129, juin 2003 ● 0,60 €

SOCIAL ● RETRAITES, ÉCOLES, SERVICES PUBLICS...

La vague contestataire



● SOLIDARITÉ

Avec l'Algérie

Après les séismes qui ont secoué ce pays, la solidarité s'organise à Aubervilliers. Soirée concert mercredi 4 juin à 20 h à l'espace Rencontres. (Page 9)

● FAMILLE-ENFANCE

Vacances d'été

Aubervances-Loisirs propose des séjours pour tous. Mer, montagne, campagne ou vacances à thème, il y en a pour tous les goûts. (Page 22)



Photos : Willy Vainqueur



Les enseignants se sont fortement mobilisés contre les menaces qui pèsent sur l'école et le service public. La chaîne humaine du 26 mai a été un moment fort de cet élan contestataire qui a entraîné parents, enseignants et employés communaux. (Pages 12 & 13).

Depuis 1931

Dufour FLEURS

Bouquets à la demande
Toutes cérémonies

- Naissances
- Mariages
- Deuils.



48 av du Moutier - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 43 52 10 60
Fax . 01 48 34 34 82

Restaurant **Paradiso**
Spécialités Franco-Italiennes
• Salades fraîcheurs • Spécialités de pâtes • Pizzas Maison

Chez Sam et Maria
2, rue du Coulet

LIVRAISON A DOMICILE



01 48 11 94 17

POUR ETRE RECONNU PAR TOUS DANS VOTRE VILLE !

vosre Pub dans
AUBER MENSUEL

06 08 76 54 37

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Logement social : interview du président de l'Office HLM. Un protocole d'accord sur l'habitat indigne entre la Ville et l'Etat. Aménagement : Maladrerie E. Dubois. Enquête publique : ligne 12 du métro. Clos de la Passerelle : les habitants demandent réparation au promoteur. Quinzaine du commerce équitable. Salon des retraités. La maison de l'enfance Tony Lainé. Rallye santé avec le CDDPS. Images : Noces d'or et Piscop Quartier Canal/Porte d'Aubervilliers. Des élèves découvrent la Maladrerie. Solidarité avec l'Algérie. (p. 3 à 9)

L'édito de Jack Ralite
(p. 9)

Images
Mai à Aubervilliers (p. 10 et 11)

Dossier
Le cortège de la colère : le mouvement social. (p. 12 et 13)

Intercommunalité
Les assises de Plaine Commune. Leroy Merlin ouvre ses portes le 11 juin. (p. 14)

Vie municipale
Le conseil municipal du 22 mai. Carnet

Albertivi (p. 15)

Tribune
(p. 17)

Culture

Interview de Lucien Marest maire-adjoint à la culture. Lecture publique avec Contenus. Une classe de Jean Moulin joue les critiques de théâtre. Modern'jazz : le succès d'Indans'cité. (p. 18 et 19)

Sport

La pêche des sportifs d'Auber en images. L'Asja (Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers) fête ses dix ans. (p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi

Aubervacances-Loisirs : des vacances pour tous. Le programme du Studio Le programme de l'Office des retraités (p. 22)

AUBERMENSUEL

N°129, juin 2003
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Alexis Gau
Directeur artistique : Patrick Despiere
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : juin 2003

Abonnement

je désire m'abonner à

Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse.....

Joindre un chèque de 9,15 €

(10 numéros par an)

à l'ordre du CICA

7, rue Achille Domart

93300 Aubervilliers

Industrie
Energie
Facilities-Management

PARTENAIRE DES ENTREPRENEURS

- Pour l'externalisation des services supports
- Pour la maintenance multitechnique et multiservice des bâtiments.
- Pour la gestion des énergies et des utilités associées
- Pour le service aux occupants et aux activités des sites tertiaires et industriels.

Dalkia facilite la vie des entrepreneurs

Dalkia Ile-de-france
Technopolis 52
195, rue Jean-Jacques Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 01 46 62 70 00 Fax : 01 46 62 70 70

Dalkia Centre Ile-de-France Nord
Zone industrielle du Vert-Galant
21, rue des gros chevaux, 95310 Saint-Ouen L'Aumone
Tél. : 01 34 30 26 10 - Fax : 01 34 30 26 27



BEAUTÉ CLUB 37, rue du Moutier - 01 43 52 21 43

VENEZ DÉCOUVRIR
NOTRE NOUVEAU CENTRE DE BRONZAGE

Offre de lancement
La 1^{re} séance
d'UV
5 € seulement*

Coiffeur - Visagiste
masculin - féminin




*Offre valable sur présentation de cette annonce, à valoir sur l'achat d'un forfait.

LOGEMENT ● 3 600 personnes en attente d'une habitation à loyer modéré

« Le logement social doit devenir une priorité nationale »

En dépit des coups durs portés au budget de l'OPHLM, son président, Gérard Del Monte, veut croire en l'avenir du logement social. Il pose deux conditions préalables à sa sauvegarde : la mobilisation des locataires et la participation financière de l'Etat, à hauteur des engagements pris et des besoins réels.

Rencontre et mise au point avec Gérard Del Monte, deux ans après son élection à la présidence de l'Office.

● Où en est le plan d'aide à l'OPHLM signé par la Ville, la Caisse de garantie du logement locatif et social, la Direction départementale de l'Équipement et le Conseil régional en septembre 2000 ?

Ce plan d'aide signé pour cinq ans et qui a déjà permis un certain nombre de réalisations est en difficulté. La poursuite du programme des travaux est compromise parce que l'Etat n'a pas prévu de réactualiser le montant de sa participation. Elle devait s'élever à 40 % du montant des travaux basé sur des estimations financières de 1998, soit 41 millions 569 244 €. Aujourd'hui, l'augmentation du coût de la vie et la hausse des prix de la construction mettent en évidence un coût estimé à 46 millions 633 767 €. Cela ramènerait la participation de l'Etat à 35 % au lieu des 40 % prévus. L'Office – donc les locataires – se trouverait ainsi amputé de plus de 5 millions d'euros.

A cette difficulté s'ajoute le retard pris dans l'instruction des 19 dossiers déposés à la DDE en octobre 2002 et qui n'ont fait l'objet d'aucune décision, en dépit de nos nombreuses interventions.

● Quelles sont les conséquences de ce retard ?

Ce retard est très préjudiciable pour tous et pour plusieurs raisons. Par exemple, dans la résidence Mandela (115-117, rue A. Karman), un dossier concernait l'installation d'un



chauffage collectif au gaz sur un ensemble chauffé en individuel électrique très onéreux. Compte tenu des délais, il est déjà trop tard pour que les locataires en bénéficient dès cet hiver.

Quant au 42 Casanova, il subit de nombreuses dégradations dans les halls et d'autres actes de vandalisme qui expliquent un taux de rotation élevé sur lequel l'Office ne peut intervenir puisqu'en attente d'une subvention pour engager les travaux... Il en

va ainsi des 19 dossiers en souffrance à la DDE.

● Ce programme avait fait l'objet d'une vaste concertation plutôt bien suivie avec les locataires courant 2002. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Nous avons organisé 51 assemblées de locataires l'année dernière et plus de 60 % des personnes qui ont participé à la concertation s'étaient déclarées favorables au programme présenté. Aujourd'hui concertés les loca-

taires sont en droit de se sentir lésés. Pourtant l'Office a bien l'intention d'aller au bout de ses engagements, mais nous ne pourrions les remplir pleinement sans des aides financières réactualisées. Nous expliquons la situation par le biais du journal de l'Office et dans les rencontres hebdomadaires que nous avons avec les habitants mais cela reste une explication pas une réponse satisfaisante... Lors des nombreuses assemblées de l'an passé, j'ai été frappé par les nou-

velles exigences des habitants. Elles ne portent plus seulement sur le confort intérieur mais beaucoup sur l'environnement locatif et sur les espaces partagés. Les gens ne supportent plus de vivre dans des espaces dégradés, ils veulent traverser un hall propre en rentrant chez eux avec des corbeilles de propreté en bon état, des boîtes à lettres non vandalisées, des ascenseurs en état de fonctionnement, etc. Ces exigences sont légitimes et l'Office tente d'y remédier au quotidien, par une plus grande rapidité dans ses interventions. Pourtant cela reste en deçà des besoins, tant ils sont criants. Tous nos immeubles souffrent.

● Compte tenu des difficultés pour réhabiliter et l'absence d'aides pour construire des logements neufs avec des loyers réellement modérés, est-ce la fin du logement social ?

J'espère bien que non ! C'est tout le sens de l'action de la municipalité et de celle du conseil d'administration de l'Office, mais si les pouvoirs publics ne se saisissent pas très vite de ce dossier à un niveau national, je crains pour les 3 600 demandeurs de logements de la ville... Il faut aussi une mobilisation plus forte des 7 913 familles logées actuellement dans le patrimoine de l'Office car le logement va mal. C'est une véritable impasse dans laquelle est engagé le logement social. Notre ville a besoin que se mette en place un grand service public du logement pour mener à bien une politique sociale du logement social.

Propos recueillis par Maria Domingues

HABITAT INDIGNE ● Un comité de pilotage porteur de bonnes nouvelles

Un protocole d'accord entre la Ville et l'Etat

Parmi les quatre villes qui ont signé un protocole de lutte contre l'habitat indigne, c'est celui d'Aubervilliers qui avance le mieux et le plus vite », déclarait Raymond Le Deun, sous-préfet, en préambule du dernier comité de pilotage sur l'habitat indigne qui s'est tenu le 20 mai dernier en mairie.

Prioritaire pour Aubervilliers, la lutte contre l'insalubrité a fait l'objet d'un accord avec l'Etat, signé pour cinq ans. « Dès cette signature, nous n'avons pas perdu de temps, reconnaissait Evelyne Yonnet, maire-adjointe à l'urbanisme et à l'habitat. Au cours des derniers 18 mois, 15 immeubles ont pu être traités et leur situation s'est nettement améliorée. Nous avons également procédé à des travaux de substitution, à des démolitions et surtout à des relogements. Nous voulons ouvrir une mai-

son-relais pour y accueillir des habitants en grande difficulté, impossibles à reloger dans le parc HLM. »

Entre bilan d'accompagnement et mise en évidence des nouveaux besoins, ce comité de pilotage a aussi permis à tous les partenaires d'examiner plus précisément le quartier du Landy où l'opération de résorption de l'habitat insalubre est très visible.

Le Landy : un quartier en pleine restructuration

Après un résumé des démolitions réalisées et en cours, les services de Plaine Commune ont abordé les projets à venir. Au fur et à mesure de la présentation, se sont dessinés les contours attrayants d'un quartier en pleine restructuration.

Avec la construction de 160 logements sociaux, privés, en accession à la propriété et locatifs, des espaces verts, des commerces de proximité,



Encadré par le sous-préfet, Raymond Le Deun, et son adjointe à l'urbanisme, Evelyne Yonnet, le maire Pascal Beaudet a présidé cette réunion de travail.

une école et une cité artisanale, le futur du Landy se présente plutôt bien. « L'étude de faisabilité est en cours, les résultats seront connus dès le mois de juin avec une prévision de mise en route dès le mois de septembre », concluaient les deux représentantes de Plaine Commune.

Le sous-préfet ayant apporté quelques précisions techniques, dissipé des incompréhensions sur l'octroi des subventions et donné son accord de principe sur la création d'une maison-relais, on peut considérer ce comité de pilotage comme un pas de plus vers l'éradication de l'habitat indigne.

Maria Domingues

Vite dit

Quartiers

● VALLÈS-LA FRETTE

Sortie familiale à Piscop

Organisée par la boutique de quartier et l'association Vivre ensemble le quartier Vallès-La Frette, elle a lieu **dimanche 15 juin**. La participation au frais de transport est de 1,50 € par adulte (gratuit pour les - 16 ans).

Deux solutions pour le repas : emmenez son pique-nique ou participer au barbecue (salades, grillades, dessert et boisson) : 6 € par adulte et 3 € pour les - 12 ans.

Inscriptions à la boutique jusqu'au 6 juin.

● Boutique de quartier

34, rue Hémet.

Tél. : 01.48.33.58.83

● ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI

Visite du quartier

Vendredi 13 juin

Fête du quartier

Samedi 21 juin

Tournoi de foot à 5 : sur le City stade.

Mise en place par le service des sports.

Inscriptions le matin de 10 h à 12 h

sur place

Début du tournoi : 13 h 30

Brocante : rue Hélène Cochenne

● Inscriptions

Société Urbanisation

Tél. : 01.60.94.95.41

De nombreuses activités et animations

seront proposées par les associations

du quartier : Faïda, La Part de l'Art,

Rires d'enfants, Lacim, Guaranke...

Inauguration de totems réalisés par

les enfants de La Part de l'Art et pot

de l'amitié à partir de 18 heures.

Repas de quartier à 19 h 30 et animation

musicale. Chacun amène un plat à

partager avec ses voisins.

● Boutique de quartier

120, rue Hélène Cochenne.

Tél. : 01.49.37.16.71 ou 01.48.39.50.86

● SADI CARNOT-FIRMIN GÉMIER

Repas de quartier

Samedi 21 juin

Il se déroulera à l'école Firmin Gémier,

de 18 h à 23 h. Chaque famille apporte

un plat (sucré ou salé) et une boisson

non alcoolisée. Un concours de dessins

sera organisé par les enfants.

Une initiative pour partager un moment

convivial en dansant et en chantant.

Nouveaux horaires de la boutique

Lundi : de 15 h à 17 h, atelier couture

avec l'association Parenthèque ;

de 17 h à 19 h, permanence

de la coordonnatrice

Mardi : de 15 h à 18 h, permanence

d'une habitante bénévole avec

l'association Aide et actions pour

le village de Dindinaye ; de 18 h 30

à 20 h 30, aide aux devoirs avec l'Omja

Mercredi : de 9 h à 12 h, permanence

de la coordonnatrice ; de 18 h à 20 h,

permanence de l'association ARFM

Jendredi : de 14 h à 16 h, permanence

de la coordonnatrice ; de 18 h 30 à 20 h 30,

aide aux devoirs avec l'Omja

Vendredi : de 15 h à 18 h, permanence

d'une habitante bénévole de l'association

Parenthèque.

● Boutique de quartier

111, rue André Karman.

Tél. : 01.49.37.03.94

● LANDY-PLAINE-MARCREUX-

PRESSENSÉ

Grand goûter

Les enfants ayant assisté à l'atelier aide

aux devoirs sont invités le **mardi 24**

juin, de 17 h à 18 h, à un goûter au

local de Pressensé.

● Salle d'activités

1, rue Francis de Pressensé.

Tél. : 01.48.33.75.61

● CENTRE VILLE-VICTOR HUGO

Repas de quartier animé

Samedi 28 juin à 12 heures,

parc de l'Ecluse.

Chacun amènera une spécialité culinaire.

● Boutique de quartier

25, rue du Moutier.

Tél. : 01.48.34.07.39

URBANISME ● Débat sur le réaménagement de la Maladrerie et d'Emile Dubois

« On remet tout à plat »

A l'issue d'un comité de quartier animé, le maire Pascal Beudet a invité les habitants, les services, les élus à travailler ensemble sur un nouveau projet partagé.

Dans la salle de l'école Joliot-Curie, c'est la surprise. La satisfaction, aussi. Depuis deux heures, la centaine d'habitants présents accumulaient les critiques contre les propositions formulées dans une étude commandée par la Ville et l'OPHLM en vue de réaménager les cités de la Maladrerie et d'Emile Dubois.

Jusqu'à silencieux, à l'écoute, le maire Pascal Beudet intervient : « J'entends ce que vous me dites et manifestement les pistes avancées par cette étude ne vous conviennent pas. Donc acte. Je décide de tout remettre à plat. Repartons ensemble sur un projet partagé. » Applaudissements et cri du cœur d'un habitant d'Emile Dubois : « Ça c'est de la vraie concertation. » Le comité de quartier peut se poursuivre, la tension est retombée.

Un débat sur l'avenir du quartier à 20 ans

C'était la deuxième fois en trois mois qu'était abordé l'épineux dossier du réaménagement de la Maladrerie et d'Emile Dubois. Un sujet d'importance puisqu'il s'agissait rien moins que de débattre de l'avenir urbain de cette partie de la ville (8 000 habitants et 3 300 logements) en se projetant à vingt ans. « Cette étude n'est qu'une hypothèse de travail qui a pour point de départ les insatisfactions exprimées par les habitants lors du diagnostic partagé réalisé en 2000 », avait expliqué en préambule Nathalie Buisson, la présidente du comité de quartier.

André habite à la Maladrerie : « Cette étude a semé la panique dans le quartier. Les rumeurs les plus folles



L'étude est abandonnée. Reste à retravailler sur 3 priorités : l'îlot Daquin, le commerce, la signalétique de la Maladrerie.

circulent. On dit que vous allez démolir une partie d'Emile Dubois, que la Maladrerie va être ouverte aux voitures ! » Marc est retraité, il vit à Emile Dubois : « Si l'OPHLM démolit une partie des 800, que ferez-vous des locataires qui n'ont pas les moyens de payer les loyers du neuf ? »

De question en interpellation, l'inquiétude est palpable. Le responsable du Grand Projet de ville a beau répéter que « le projet doit être compris dans son ensemble avec des étapes

échelonnées sur plusieurs dizaines d'années », rien n'y fait. L'incompréhension persiste. « D'accord pour améliorer des choses mais pas pour changer radicalement le visage du quartier », dit l'une. « Ne touchez pas aux espaces verts », dit l'autre.

Et ainsi de suite jusqu'à ce que Pascal Beudet y mette le holà. « Reste qu'il faudra se pencher sur deux situations à régler rapidement : le devenir de l'îlot Daquin et celui du centre commercial », a souligné le maire. « A

ce propos, dans le débat que nous allons relancer, gardons à l'esprit que quelques copropriétés supplémentaires permettraient de stabiliser ce commerce de proximité », a défendu le maire-adjoint à la politique de la ville, Jacques Salvator. « Il faudra aussi penser à une meilleure signalétique pour la Maladrerie », a souligné, pour sa part, Gérard Del Monte, le président de l'OPHLM.

Débat à suivre...

Frédéric Medeiros

SANTÉ ● Un lieu d'accueil et de soin spécialisé ouvre ses portes au Montfort

Pour des enfants à double handicap

Un nouvel hôpital de jour, inauguré fin avril, en présence de Laurence Grare, maire adjointe à la Santé, s'est installé sur la ville, non loin du métro Fort d'Aubervilliers. Lieu de soin de taille réduite (28 places), il accueille en journée, du lundi au vendredi, des enfants de 3 à 16 ans présentant à la fois des troubles de la personnalité et des déficiences sensorielles (visuelles ou auditives), double

handicap qui ne leur permet pas d'être intégrés dans des écoles spécialisées.

La particularité de cet établissement – un des deux seuls hôpitaux de jour pour enfants sourds en Ile-de-France, le seul pour enfants aveugles – l'amène à recevoir des jeunes patients venant de toute la région, en majeure partie du Nord parisien et de sa banlieue.

Son nom, Salneuve, est interprétable de deux façons. Phonétique-

ment, il colle bien avec cet équipement moderne, qui sent encore le neuf, visiblement très bien conçu, à en croire la bonne humeur de la directrice administrative, Isabelle Huttman, quand elle le fait visiter. C'est qu'elle apprécie la différence avec l'ancien site du XVII^e arrondissement, où a été fondé l'établissement il y a trente ans, rue Salneuve, dont il a gardé le nom. Ainsi que l'esprit précurseur.

Les habitants seront toujours les bienvenus

« Notre travail thérapeutique est animé par le souci d'accueillir chaque enfant là où il en est de sa façon d'être au monde, de lui proposer des expériences relationnelles ajustées à son rythme : des espaces, des temps, des activités, des rencontres régulières sont peu à peu associées et articulées à des expériences nouvelles, proposées quand elles prennent sens pour l'enfant, dans l'hôpital et à l'extérieur », indique Jean-François Havreng, psychiatre et médecin-directeur. « Nous ne tenons pas à être enfermés sur nous-mêmes, mais au contraire à nous appuyer sur les ressources locales : le marché, le stade, la piscine,

l'activité poney... », précise Isabelle Huttman.

Ce besoin d'ouverture est d'autant plus important que les enfants fréquentent souvent l'établissement de longues années (7-8 en moyenne), du fait de l'absence d'autres structures adaptées. Problème qui en génère un autre : les listes d'attente. Il faut parfois être inscrit depuis un ou deux ans avant qu'une place se libère... Or, plus les thérapies commencent tôt, plus elles sont bénéfiques.

Mais que cette situation ne décourage aucun parent dont l'enfant nécessite les soins prodigués à Salneuve. Ses responsables insistent sur ce point : leur porte est grande ouverte, n'hésitez pas. « Nous avons été vraiment très bien accueillis, par la mairie, les services administratifs, le quartier... Alors c'est normal que nous fassions de même. Les habitants d'Aubervilliers seront toujours les bienvenus ici », sourit Isabelle Huttman.

Alexis Gau



● HÔPITAL DE JOUR SALNEUVE

237, avenue Jean Jaurès.

Tél. : 01.48.11.13.29

TRANSPORTS ● Enquête publique sur le métro du 10 juin au 11 juillet

La ligne 12 : ça avance !

Cette enquête préalable à la déclaration d'utilité publique est l'ultime étape pour boucler le dossier du prolongement de la ligne 12 avant la phase d'études et le début des travaux prévu en 2004.

Evidemment, quand il s'agit de construire trois stations de métro et d'investir 300 millions d'euros pour permettre à la ligne 12 de venir de Paris jusqu'au centre d'Aubervilliers, les choses ne se font pas en un jour. Ces dernières années, il aura fallu multiplier les pétitions, les manifestations et les délégations d'élus, bref mobiliser et mobiliser encore, pour que l'Etat s'engage à financer un chantier qui va changer le visage de la ville. Avec la station Proudhon-Gardinoux qui desservira les entreprises de la Plaine, la station Pont de Stains qui permettra d'irriguer le nouveau quartier Canal-Porte d'Aubervilliers, et la

station Mairie d'Aubervilliers qui bénéficiera à tous, on mesure l'ampleur des retombées à venir.

Désormais, avec l'enquête publique qui démarre, on entre vraiment dans le vif du sujet. C'est la dernière étape administrative avant que la RATP ne mette toute sa logistique en branle. Suite à cette enquête, le projet sera déclaré d'utilité publique ce qui permettra de lancer les acquisitions foncières nécessaires. Les permis de construire seront ensuite déposés. Enfin, le chantier démarrera. Le tunnelier entrera en action courant 2004. L'ouverture de Proudhon-Gardinoux est prévue en 2007. Celles du Pont de Stains et de la Marie d'Aubervilliers à l'horizon 2011.

Surtout ne pas relâcher la pression

Bien entendu, durant l'enquête publique, il est important que les habitants viennent nombreux marquer leur approbation sur le registre

qui sera à disposition à la mairie. Du côté de la municipalité, on compte sur cette mobilisation pour ne pas relâcher la pression à l'heure où le gouvernement, par la voix de son ministre des Transports, remet en cause un certain nombre de projets d'infrastructures. Si la ligne 12 n'est pas officiellement concernée, il s'agit bien de se mettre à l'abri d'un mauvais coup toujours possible. Ceux qui le souhaitent pourront également rencontrer le commissaire enquêteur. Il sera présent à l'Hôtel de Ville le vendredi 13 juin de 14 h à 17 h et le mercredi 25 juin de 9 h à 12 h.

Pour informer la population, la RATP va distribuer ces jours-ci dans les boîtes aux lettres 32 000 exemplaires d'une plaquette qui retrace toutes les étapes du projet. Sur la couverture verte de ce document très détaillé, un titre prometteur : La 12 avance ! C'est tout ce qu'on souhaite...

Frédéric Medeiros

Réunion publique sur les transports

mercredi 25 juin, 20 h, en mairie

Avec le prolongement de la ligne 12, avec le projet Mobilien qui prévoit la mise en site propre de ligne de bus n°170 et dont les travaux démarreront à l'automne, avec la réflexion menée sur le carrefour des Quatre-Chemins et l'avenue Jean Jaurès qui doit aboutir à un réaménagement de cette entrée de ville, la question des transports en commun et des déplacements

urbains est à l'ordre du jour. Pour informer la population sur l'avancée de ces différents dossiers, une réunion publique se tiendra en présence du maire, Pascal Beaudet, du maire-adjoint aux Transports, Jean-François Monino, de représentants de la RATP et de la Direction départementale de l'Équipement.

LOGEMENT ● Des malfaçons à la résidence du Clos de la Passerelle

Les habitants demandent réparation au promoteur

Vus de l'extérieur, les nouveaux pavillons sont tout ce qu'il y a de plus coquet. Bleues ou rouges, la trentaine de façades en briques creuses s'échelonnent le long de la rue Lounès Matoub, face au parc Eli Lotar en pleine floraison. Exposées plein sud, les habitations sont à quelques dizaines de mètres du canal et à cinq minutes du RER. Alors, contents les résidents ? Pas vraiment. Ils sont même franchement remontés contre le groupe Sedaf, le promoteur du programme.

Les lits ne passent pas dans la cage d'escalier

Les raisons de cette colère ? « Venez voir, je vais vous montrer », nous guide Gilbert Sooden qui a emménagé en février. Premier grief : la cage d'escalier. « Elle est trop étroite, impossible d'y faire monter un lit aux normes ». Et c'est pareil pour tous les pavillons. Du coup, il a fallu démonter les sommiers latte par latte ou carrément découper les lits en métal. Certains occupants, découragés, se contentent des matelas. Leurs sommiers, désormais inutiles, dorment dans les garages !

Autre problème : les jardins privatifs. Chaque habitation est dotée d'une parcelle de 100 à 160 m². Sur les plans du promoteur, c'est très beau. « En nous donnant les clés, ils nous ont même offert un livre de conseils en jardinage ». Mais essayez de faire pousser des fleurs et du gazon sur un terrain truffé de tessons de bouteilles, de barres de fer rouillées, de

gravats « et même de seringues ! » intervient Françoise, une voisine de Gilbert. Quant à y faire jouer les enfants... En cause, le prestataire de la Sedaf qui a fourni la terre « végétale ».

Si l'on ajoute un mur fissuré et tagué qui marque la limite de la propriété, les jardins d'Eden ressemblent plutôt à un terrain vague.

« On pourrait aussi parler des trois

mois sans téléphone et de la télé qu'on attend toujours », continue Gilbert. Comme Sabrina, Carlos, et les autres, il attend que le promoteur fasse amende honorable.

Du côté de la Sedaf, on a bien proposé de donner quelques sacs de terre et même de rembourser des factures de portables. Mais pour les nouveaux propriétaires, le compte n'y est pas. « C'est d'autant plus dommage que nous sommes contents d'être ici et que le coin nous plaît bien », conclut Gilbert. Ce serait bien que les promoteurs les entendent. D'autant qu'il jouit d'une excellente réputation qu'il risque d'écorner dans cette affaire. A suivre...

Frédéric Medeiros



En guise de jardin, Gilbert Sooden, comme les autres propriétaires, a hérité d'un terre-plein truffé de morceaux de verre, de barres de fer rouillées et de gravats.

Vite dit

Environnement

● ENQUÊTE PUBLIQUE

Prolongement de rues

Une enquête publique concernant le prolongement de la rue de la Montjoie (entre la rue des Fillettes et l'avenue Waldeck Rochet) et de l'avenue Waldeck Rochet (entre la rue Saint-Gobain et la rue du Landy) aura lieu jusqu'au 3 juillet.

Le dossier est à disposition du public au **Bâtiment administratif (31-33, rue de la Commune de Paris)** dans les locaux du service municipal de l'Urbanisme.

Le commissaire enquêteur y sera présent les **vendredi 6 et lundi 16 juin en matinée** et les **mercredi 11 juin et jeudi 3 juillet en après-midi** pour recevoir les observations du public. Il sera également en **mairie samedi 21 juin en matinée**.

Ces aménagements permettront de mieux irriguer la partie de la Plaine Saint-Denis qui dépend d'Aubervilliers.

Copropriété

● EXPO PHOTOS AVEC ABC

L'association ABC (Aubervilliers bénévoles de la copropriété) exposera les **jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 et dimanche 15 juin**, les photos réalisées par ses adhérents, dans le cadre du concours intitulé « Photographiez votre copro ».

> Galerie Celimage

78, avenue de la République.
Tél. : 01.48.33.55.82

Vite dit

Solidarité

● CONSEIL GÉNÉRAL

Le Conseil général vient de mettre trois bus réformés à la disposition de la municipalité de Figuig, au Maroc. Ils permettront de mettre sur pied un service de transports en commun dans cette ville saharienne de 15 000 habitants qui en était dépourvue. Ce geste de solidarité s'inscrit dans le cadre des actions de coopération menées par le Département et dont bénéficient, outre Figuig, les villes de Djenin, de Tulkarem, et de Qaliqilya en Palestine, de Matola au Mozambique, le district de Setubal au Portugal et la province de l'Ogooué-Maritime au Gabon.

● FÉDÉRATION

DES MALADIES ORPHELINES
8^e édition des Jours du Nez Rouge
Cette campagne d'information et d'appel à la générosité se déroulera le **samedi 14 juin, place de l'Hôtel de Ville à Paris**. Des nez rouges de clown seront proposés en échange d'un don de 3 €. Grâce aux fonds collectés, la Fédération finance des projets scientifiques, des missions sociales et des actions en faveur d'une amélioration de la qualité de vie des malades. Un stand sera installé les 6 et 7 juin dans le centre commercial Rosny 2.

> **Alexandra Menec**
Tél. : 01.43.25.33.23

● EMMAÛS

Week-end de solidarité internationale les 14 et 15 juin

Emmaüs France et International se mobilisent en vue de rassembler les moyens d'améliorer la santé, l'éducation et de créer les conditions d'une vie digne et autonome pour des populations en difficulté dans plus de 40 pays du monde. **Samedi 14 : Neuilly-sur-Marne, 93300** 15, bd Louis Armand, de 9 h 30 à 17 h 30. Tél. : 01.43.00.05.52

Dimanche 15 : 4^e Salon à Paris
Porte de Versailles, hall 2.1, de 9 h à 19 h. Participation solidaire : 2 €

● LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

Vacances avec des personnes âgées
L'Association les petits frères des Pauvres recherche pour cet été des bénévoles-vacanciers disponibles de 15 jours à 2 mois de juin à septembre :
- pour accompagner dans des séjours des personnes âgées et des personnes de plus de 50 ans, seules, handicapées ou en situations de précarité,
- pour participer à des actions de proximité sur Paris/Ile-de-France pour le public accompagné.

> **Informations : 0 825 833 822**

Volontariat

● BOURSE DES VOLONTARIATS

En juin nous recherchons en particulier des bénévoles pour faire de la lecture (bibliothèque de rue et promotion de la lecture), des animateurs avec le Bafa ou équivalent, des parrains pour soutenir des jeunes en recherche d'emploi, mais toutes les compétences sont les bienvenues.

> **Boutique des associations**
7, rue du Dr Pesqué. Tél. : 01.48.39.51.03

● PARTICIPEZ AU SPECTACLE LE PORT

Dans le cadre de la production d'un spectacle urbain « Le Port » qui accompagnera les championnats du monde d'athlétisme, l'Académie Fratellini fait appel à toutes sortes de passionnés de la mer, des pêcheurs, des volontaires pour former des équipages, des embarcations, des régatiers pour des jeux nautiques, des groupes de musique... Pendant toute la durée des Championnats, le site du Port vivra au rythme des cultures des mers d'Asie, d'Afrique, des Iles Caraïbes, Méditerranée et Polynésie. Le 24 mai dernier, des habitants du quartier Robespierre-Cochennec-Péri, intéressés par le projet, ont bénéficié d'une visite guidée de l'Académie du cirque.

> **Production du spectacle**
Le Port, ZAC Landy France
rue des Cheminots, St-Denis-La Plaine.
Tél. : 01.49.46.00.00

SOLIDARITÉ ● Quinzaine du commerce équitable : une première réussie

Pour une autre mondialisation

Du 5 au 17 mai, les initiatives se sont multipliées pour promouvoir cette nouvelle manière de consommer plus citoyenne. La commune a officiellement adhéré à la charte des villes qui s'engagent pour le commerce équitable.

Dans une ville comme la nôtre, mélangée et diverse, faire preuve de solidarité avec les pays du sud est une évidence », c'est par ces mots que le maire Pascal Beudet a officialisé l'adhésion d'Aubervilliers à la charte des villes qui s'engagent pour le commerce équitable. La scène s'est déroulée le 15 mai dans la salle du conseil municipal en présence de représentants de Max Havelaar, le label du commerce équitable, d'un petit producteur de café d'une coopérative mexicaine, d'un responsable de l'association Eki, qui distribue ces produits en Seine-Saint-Denis, et de la boutique des associations qui a eu un rôle moteur dans l'organisation de cette quinzaine de sensibilisation.

Le maire a signé, au nom de la Ville, un document qui l'engage à « favoriser la consommation de produits équitables dans les lieux de restauration gérés par la collectivité et à mettre en œuvre des actions d'information et de sensibilisation auprès des habitants. » Comme Paris, Nantes, Saint-Denis et d'autres encore, Aubervilliers jouera la carte de la solidarité en faveur des petits producteurs du Sud.

Un geste concret qui fait aussi office de symbole. « A notre échelle modeste d'élus locaux, nous militons pour une autre mondialisation. Acheter des produits labellisés commerce équitable (café, thé, riz, jus de fruits, etc.), c'est rémunérer au juste prix le travail de populations afin qu'elles s'extraitent de la misère où les cantonnent les règles actuelles du commerce mondial », s'est félicité Jean-François Monino, le maire-adjoint à l'Environnement.



A l'intérieur du bus Max Havelaar, des animateurs de l'association expliquent ce qu'est le commerce équitable.

Pour se convaincre des bienfaits du commerce équitable, il suffisait durant cette quinzaine de jeter un œil sur l'exposition visible dans le hall de la mairie ou bien de monter dans le bus Max Havelaar garé devant la Roseraie. Sur les panneaux, les chiffres disaient tout. Aujourd'hui, 800 000 familles, en Afrique, en Asie ou en Amérique Latine, bénéficient directement des retombées de cette nouvelle façon de consommer. Plus citoyenne. L'équation est simple : si

vous achetez du café labellisé, vous multipliez par quatre le revenu d'un petit producteur du Sud. De quoi lui permettre de monter des projets pour son village (écoles, eau potable, électricité, etc.). Il vous en coûtera juste 30 centimes d'euro (en moyenne) de plus par paquet. Avouez que ça vaut le coup !
Frédéric Medeiros



Le maire Pascal Beudet a signé la charte des villes qui s'engagent pour le commerce équitable en présence du maire adjoint à l'environnement, Jean-François Monino, de responsables de l'association Eki et du label Max Havelaar.

RENCONTRE ● A l'initiative de l'Office des retraités

Plongée dans l'univers du polar

Il faut savoir que le métier de criminologue ou profiler n'est pas reconnu officiellement en France, mais moi je l'exerce depuis près de 20 ans et je reste convaincu de son utilité... » Sourire engageant, explications claires et passionnantes, le commandant Thierry Toutin, officier de police et consultant des séries télévisées, a tenu son auditoire en haleine, une heure durant. Tout comme Jean-François Perrault et Charlotte Duverneuil, du laboratoire de biochimie et d'empreintes génétiques de Garches, il était l'invité du salon du roman policier qui s'est tenu le samedi 17 mai à l'espace Rencontres.

Des expositions, des ventes d'ouvrages dédiés par leurs auteurs, André Japp, Dominique Manotti et l'Albertivillarien Gilles Vidal, la présence d'un orchestre de jazz, de plusieurs associations proposant de la restauration et d'un viticul-

teur ont largement contribué à faire de cet après-midi un moment de détente instructif.

C'est à l'Office des retraités que l'on doit cette initiative originale et

notamment à Carmen Cabada Salazar, maire-adjointe et présidente du conseil d'administration de l'Office des retraités. « On aimerait élargir le public de l'Office, explique l'élue,



Un auditoire captivé par le commandant Thierry Toutin.

aujourd'hui le profil des retraités est très divers, les aspirations des seniors de 55 ans ne sont pas forcément du goût des retraités âgés de 70 ans... En proposant le thème du roman policier dans un cadre convivial, on a pensé que cela pouvait convenir au plus grand nombre d'entre eux... »

Si le public s'est fait un peu désirer, la centaine de visiteurs qui a eu la bonne idée de se déplacer par cet après-midi pluvieux n'a pas boudé son plaisir. « Quelle bonne idée de réunir la musique, la littérature et la cuisine de plusieurs contrées... », déclarait Marinette tout en regrettant de ne pas avoir amené sa voisine « qui sort peu mais lit beaucoup ! »

Présent pendant une bonne partie du salon, le maire, Pascal Beudet, a pris le temps de discuter longuement avec des administrés ravis de le rencontrer dans des circonstances aussi agréables.

Maria Domingues

ÉQUIPEMENT ● La maison de l'enfance Tony Lainé au quotidien

Du soleil dans les murs

Dernière née des maisons de l'enfance, elle a ouvert ses portes à la Villette à l'automne. Aubermensuel avait accompagné sa construction, du projet à l'inauguration. Six mois après, nous sommes allés voir comment les enfants et l'équipe d'animation y vivaient.



Willy Vainqueur

Dans la cour baignée de soleil de la maison de l'enfance, un petit jardin fertile (thym, romarin, fleurs...). Normal, des dizaines de mains le bichonnent.

Les pigeons ont mangé les fraises », constate, dépitée, Ornella. « C'est pas grave, on continue », encourage Marie, l'animatrice, en retroussant ses manches et en se saisissant d'une bêche. Dans la cour baignée de soleil de la maison de l'enfance Tony Lainé, on trouve du thym, du romarin, des radis... Normal que le petit jardin soit fertile, des dizaines de mains le bichonnent ! A quelques mètres de là, sur le bitume du terrain d'évolution, Philippe entame une balle au prisonnier avec son groupe.

C'est un jour de semaine ordinaire et pourtant cela ressemble aux vacances. La lumière printanière pénètre par les grandes baies vitrées à l'intérieur du bâtiment et se répercute sur les murs jaunes, verts et bleus. Sous les combles, dans la salle multimédia, Iliès et Sarah, 11 ans, téléchargent le dernier tube de Billy Crawford. Ambiance boum à l'étage.

Mohammed, qui anime l'atelier, fait baisser le son d'un cran. Avec d'autres enfants, il met la dernière main au site Internet de la maison de l'enfance. Une volée de marches plus bas, Chiraz s'occupe de l'aide aux devoirs. Yanis, 10 ans, peine sur ses conjugaisons. Junquiu, 11 ans, triomphe de son exercice de maths. Dans quelques minutes, une fois leurs cahiers fermés, ils entameront un jeu de l'oie.

Samia Khitmane, la directrice de Tony Lainé, résume : « En semaine, nous développons une dizaine d'activités. Par animation et par tranche d'âge, chaque groupe a sa salle. » Avec 700 m² de locaux, les gamins ont de l'espace. Rien à voir avec les appartements de la rue de l'Union qui faisaient office de maison de l'enfance avant le nouvel équipement.

« En plus des animateurs, certaines

activités se font avec des intervenants extérieurs », reprend Samia Khitmane. Avec le Conservatoire pour la chorale, des profs pour la danse, Claudine de la bibliothèque André Breton pour des lectures de contes, avec l'association A travers la ville (ALV) et les personnes âgées de la résidence Salvador Allende pour des goûters entre générations. « Il nous manque juste un plasticien pour la salle des volumes, la sculpture et la peinture. »

Après l'école, le mercredi et durant les vacances scolaires

En semaine, 60 enfants fréquentent les lieux. Les animateurs vont les chercher à l'école et les parents les récupèrent à 18 h 30. Mais la maison de l'enfance sert aussi de centre de loisirs le mercredi et durant les vacances

scolaires. Au total, Tony Lainé compte près de 230 jeunes inscrits qui ont entre 6 et 13 ans.

Sadia, l'incontournable assistante administrative de Samia, lui passe un parent au téléphone. Le temps de l'interruption, une sympathique odeur vient chatouiller les narines du journaliste. « Qu'est-ce que c'est ? », interroge-t-il, l'appel terminé. « Rabah est à l'espace cuisine où elle apprend à un groupe à faire des crêpes aux pommes », lui répond la directrice. Que du bonheur, on vous dit...

Frédéric Medeiros

MAISON DE L'ENFANCE TONY LAINÉ

8, rue Bordier.
Tél. : 01.48.11.32.10
Internet : www.tony-laine.fr.st

SANTÉ ● Pour aider les jeunes à mieux localiser les lieux de prévention et de soins

Premier « rallye santé » à travers la ville



Willy Vainqueur

Les enfants du centre Solomon étudient le meilleur itinéraire pour rejoindre la caserne des pompiers.

Si vous écoutez trop fort de la musique, certaines cellules de vos oreilles se détruisent définitivement. Vous devenez sourd... » Devant l'air effaré de son auditoire, l'animatrice ajoute « mais il n'y a aucune raison que cela vous arrive, il suffit de ne pas exagérer le volume des baladeurs par exemple... » Assis dans le hall de la maison des pratiques de bien-être et de santé, une dizaine d'enfants écoutent les explications de l'intervenante du centre départemental de dépistage et de prévention sanitaire (CDDPS).

Un parcours ludique

Comme eux, d'autres jeunes ont sillonné la ville pour participer à ce premier rallye santé imaginé par les équipes du centre municipal de santé et de la maison de l'enfance Solomon. Au total, une cinquantaine de jeunes y ont participé. Tout au long de ce périple qui les a menés chez les pompiers, à la protection maternelle et infantile, à la maison des pratiques de santé, aux services dentaire et des vaccinations du CMS, les enfants ont eu beaucoup à apprendre.

A Solomon, Sylvie, autre infirmière du CDDPS, animait « une roue de la santé ». Après l'avoir fait tourner, les enfants piochaient ensuite une couleur correspondant à un thème : « A quoi sert le fluor ?... Quels sont les dangers du tabac ?... Pourquoi doit-on se faire vacciner ? » Autant de questions essentielles pour ces petits en pleine croissance. Au service bucco-dentaire, armé d'une bouche et d'une brosse à dents géante, Jean-Victor Khan, chirurgien dentiste, a expliqué les secrets d'un brossage efficace. Bouches bées, certains jeunes ont réalisé qu'ils avaient « tout faux » !

Au terme de cette matinée, tous ont été invités à une collation au centre municipal de santé où le directeur, le docteur Thierry Clément, a tenu à les féliciter pour leur participation active. Ils sont repartis avec des petits cadeaux offerts par la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France (CRAMIF) et le conseil général de la Seine-Saint-Denis.

« Espérons que quelque chose restera de tout ce qu'ils ont vu et entendu », concluaient les organisateurs.

Maria Domingues

Vite dit

Enseignement

● INSCRIPTIONS EN MATERNELLE

Les parents qui souhaitent inscrire leur enfant à l'école maternelle pour la rentrée de septembre 2003 doivent se présenter au service municipal de l'enseignement.

L'inscription s'établit aux 2 ans révolus de l'enfant. Priorité est donnée aux enfants nés en 1998, 1999, 2000.

> Pièces à fournir

Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant
Carnet de santé ou de vaccination à jour
Justificatif de domicile
Certificat de radiation de l'ancienne école.

Après l'inscription administrative, les parents devront se présenter auprès de la direction de l'école afin de préparer l'accueil de l'enfant, faciliter son adaptation et confirmer son inscription.

● ... EN PRIMAIRE

Les inscriptions sont reçues actuellement.

> Pièces à fournir

(lire ci-dessus inscriptions en maternelle)
Les enfants déjà inscrits dans une école d'Aubervilliers n'ont pas à renouveler leur inscription, sauf en cas de changement de domicile ou d'affectation scolaire entraînant l'inscription de l'enfant dans une nouvelle école de la ville.

> Service de l'enseignement

5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.30
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

● ... AU CENTRE DE LOISIRS MATERNEL

L'inscription des petits de 3 ans pas encore scolarisés pour les activités de l'été ont lieu au bureau du centre de loisirs maternel depuis le 2 juin.

> Centre de loisirs maternel

● ... A LA GARDERIE MATERNELLE

L'inscription à la garderie maternelle, qui débutera à la rentrée de septembre, a lieu depuis le 2 juin.

> Centre de loisirs maternel

5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.18 ou 50.99

● CENTRE SOLOMON

PORTES OUVERTES DU 16 AU 20 JUIN 2003

Située en centre ville, face au groupe scolaire Quinet-Mathiez et à 5 mn de celui de Victor Hugo-Balzac, la maison de l'enfance Solomon offre un large éventail d'activités après l'école, le mercredi et pendant les vacances scolaires. Orientées vers l'éveil culturel, scientifique et sportif, ces activités se déroulent dans des locaux particulièrement agréables. Afin de mieux les faire connaître, l'équipe pédagogique, dirigée par Danièle Pétreil, organise une semaine portes ouvertes aux parents et aux professionnels du 16 au 20 juin. Lundi 16, à 18 heures : présentation de l'atelier danse et exposition de travaux d'enfants sur le thème de la danse. Mardi 17, toute la journée : exposition des travaux d'enfants issus des ateliers peinture, céramique, bois, informatique, audiovisuel et présentation de la démarche des animateurs. Mercredi 18 : continuité de l'exposition et à 17 h, spectacle de théâtre autour des fables de La Fontaine. Jeudi 19 et vendredi 20 : exposition ouverte aux personnels des centres de loisirs maternels.

M. D.

● MAISON DE L'ENFANCE SOLOMON

5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.17

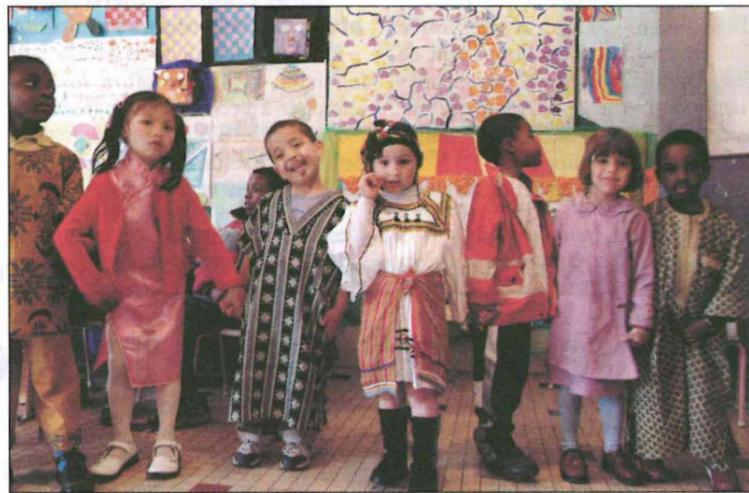
Des mariages heureux

Samedi 24 mai, huit couples ont redit « oui » devant Monsieur le Maire.
 Noces de platine :
 1 - Lucilda et Lucien Mondino
 Noces de diamant :
 2 - Carmen et Maurice Boyer
 Noces d'or :
 (photo de groupe)
 Bronislawa et Fiorino Ferri, Ginette et Samuel Vergé, Mauricette et Elvio Marandola, Madeleine et Maurice Laborde, Jacqueline et Bernard Durier, Madeleine et Denis Legros.

Reportage photo :
 Willy Vainqueur



Chantons sous la pluie à Piscop



Le 24 mai, plus de 1 000 personnes ont assisté à la fête annuelle qui réunit les 12 centres de loisirs maternels dans le parc de Piscop. A cette occasion, la ville avait mis onze cars à disposition des familles. Cet après-midi fort maussade a quand même permis aux grands d'applaudir les petits et d'admirer leurs travaux réalisés tout au long de l'année. Le maire, Pascal Beudet, et son conseiller délégué à l'enfance, Abderrahim Hafidi, s'étaient joints aux parents avec qui ils ont pu échanger impressions et expériences.

Reportage photo :
 Jacky Guillaume

AMÉNAGEMENT ● Dernière réunion publique avant la ZAC

Canal-Porte d'Aubervilliers : les habitants en discutent

Visiblement, le projet intéresse. Près d'une centaine de personnes ont participé à la réunion publique de Plaine Commune sur la Porte d'Aubervilliers qui s'est déroulée en mairie le 21 mai.

Dans la salle du conseil, un grand écran est utilisé pour y projeter les plans du futur quartier. Stylo laser en main, le maire, Pascal Beaudet, pointe ce qui a changé à l'issue de la première concertation publique de janvier. « Ici, en dessous des programmes de logements, un grand espace sera conçu le long du canal sur le thème de l'environnement. On y trouvera des jardins paysagers, une serre et des enseignes spécialisées. » Le faisceau lumineux se déplace sur la carte. « Là, le long de la rue de la Gare et à côté du centre commercial, les promoteurs du projet envisagent une cité de la télévision. Avec des studios d'enregistrement, des restaurants pour le public qui viendra assister aux émissions, un lieu de formation aux métiers de l'image, etc. »

L'assistance est attentive. « Comme vous le voyez, la configuration du projet a pas mal évolué depuis janvier, reprend le maire. Plaine Commune qui a en charge le dossier, les promoteurs et nous-mêmes avons essayé de prendre en compte les remarques qui avaient été formulées lors de la consultation. »

Des boutiques pour l'équipement de la maison et de la personne

Exit l'hypermarché qui suscitait la polémique chez les petits commerçants, sa taille a été réduite par trois. Il fera 4 000 m², soit l'équivalent d'une moyenne surface comme Atac ou Monoprix. Par contre, le principe d'une galerie marchande avec des moyennes unités spécialisées dans l'équipement de la personne et de la maison reste d'actualité. Jean-Pierre Cazenave, l'un des responsables du service économique de Plaine Commune, l'explique : « Le territoire de

Le projet modifié prévoit un centre commercial revu à la baisse, des grands jardins paysagers et une cité TV.



Willy Vainqueur

l'agglomération manque d'enseignes de ce type, et c'est particulièrement vrai à Aubervilliers où 65 % des gens sont obligés de faire leurs achats ailleurs. C'est donc un vrai besoin. »

En tout état de cause, avec la cité TV, avec le pôle environnement, avec les 380 logements et les programmes de bureaux prévus, le centre commercial ne sera qu'un des éléments du nouveau quartier. « Qu'il faudra doter en équipements publics », ont insisté plusieurs habitants.

Quelles seront les retombées pour Aubervilliers de ce nouveau morceau de ville ? Au nom des Verts locaux, Jean-François Monino a interrogé les techniciens de Plaine Commune sur les simulations effectuées pour en mesurer l'impact en matière de circulation et de pollution. Autres élus à s'exprimer, Jacques Salvator et Jean-Jacques Karman se sont interrogés sur la diminution de la taille de l'hyper susceptible de faire perdre au quartier une partie de son attractivité commerciale. « Et donc de limiter les retombées économiques, ont-ils pré-

cisé. Avec la galerie marchande et les autres enseignes, le centre fera tout de même 42 000 m². De quoi attirer plus largement que la clientèle locale, leur a répondu le représentant des promoteurs. Par ailleurs, nous prévoyons sur ce site la création de 1 700 emplois qui bénéficieront en priorité aux Albertivillariens. »

Des réponses qui n'ont pas empêché la représentante des petits commerçants du centre-ville de s'inquiéter : « J'aurais aimé que l'on fasse autant d'efforts pour soutenir le commerce de proximité ». A l'opposé, du côté des habitants, le ton était plutôt à la satisfaction. Notamment parmi les nouveaux venus à Aubervilliers.

Cette réunion publique sera suivie, certainement en juin, de la création de la Zone d'aménagement concerté par les élus de Plaine Commune. Cette ZAC fixera les grandes masses du projet. Il sera temps ensuite de rentrer dans le détail. A ce moment, une autre phase de concertation aura lieu avec la population.

Frédéric Medeiros

Ce que j'en pense

La récession des acquis sociaux

● Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers



LE MOIS DE MAI QUI VIENT DE S'ÉCOULER aura été marqué par le refus d'une majorité de nos concitoyens d'avaliser les

projets gouvernementaux sur la décentralisation et les retraites.

J'étais avec eux dans les diverses initiatives locales et nationales. Je continuerai à l'être pour aider à faire reculer le gouvernement et obtenir une réforme qui garantisse le droit à une retraite à taux plein à 60 ans et la sauvegarde du système par répartition.

En voulant mettre à mal le « contrat social » obtenu par les luttes des générations qui nous ont précédées et celles d'aujourd'hui, le Premier ministre porte une lourde responsabilité. Il engage notre pays dans un processus de récession des acquis sociaux dont les effets, dans notre ville, seront amplifiés du fait des difficultés de vie d'un grand nombre de nos concitoyens.

Mobilisés depuis des semaines, les enseignants résistent à la remise en cause des missions de service public, à celle du plan de rattrapage que l'action des parents et des personnels de l'Éducation nationale a permis d'obtenir en 1998, à une décentralisation qui accentuerait les inéga-

lités entre les régions et pour que l'éducation de nos enfants devienne une priorité nationale.

Il y a urgence à ce que le gouvernement entende l'appel que lui lancent les organisations syndicales et plus largement le pays.

Un véritable débat national pour des accords responsables

La réforme est nécessaire et nul ne conteste cette nécessité. Prendre le temps d'un vrai dialogue ne serait pas du temps perdu. Bien au contraire, cela permettrait d'avoir un véritable débat national pouvant déboucher sur des accords responsables et respectueux de la volonté majoritaire des citoyens.

J'ai, en écrivant ces lignes, une pensée pour toutes celles et ceux que l'intransigence du gouvernement contraint à subir les effets des grèves dans leur vie quotidienne. Aux étudiantes et étudiants qui s'inquiètent pour leurs examens de fin d'année. Aux écoliers, collégiens, lycéens qui voient leur scolarité perturbée et aux parents confrontés chaque matin au problème de l'accueil de leurs enfants.

Personne ne sait, au moment où seront publiées ces quelques lignes, ce que sera la situation sociale dans notre pays. Pour ma part, je souhaite que la raison l'ai emporté et que les fils du dialogue aient été renoués

entre les partenaires sociaux permettant ainsi de sortir d'une crise préjudiciable aux intérêts de notre pays et de sa population.



● Initiation à l'urbanisme pour une classe de Wallon

A la découverte de la Maladrerie

Regardez, il y a une terrasse avec des arbres ! » Par petits groupes, les élèves de la 2^{de}4 du lycée Henri Wallon se promènent dans les allées de la Maladrerie. Une balade décontractée mais studieuse qui marque l'aboutissement d'un projet pédagogique mené depuis plusieurs mois avec leur professeur d'histoire géographique, Anne Lafran.

Idée de départ : faire découvrir aux adolescents comment se construit un morceau de ville. Titre du projet : *La Maladrerie : un programme innovant à la recherche d'une continuité historique (1972-1993)*. Sérieuse comme l'intitulé d'une thèse en urbanisme, l'initiative, aux dires des intéressés, n'a rien eu de rébarbatif. Grâce, sans doute, à la mobilisation de plusieurs compétences. « Les Archives municipales, le service culturel et celui de l'Urbanisme, la Vie des quartiers, l'OPHLM, la Sodedat et la Société d'histoire locale, mais aussi des urbanistes et des habitants de la cité nous

ont donné un coup de main pour évoquer la construction de la Maladrerie », explique Anne Lafran.

C'est d'abord en se plongeant dans les documents et les cartes que les

élèves ont abordé le sujet. Avec un flash-back sur l'Aubervilliers d'avant et sur un quartier particulièrement marqué par l'habitat insalubre. Une fois éclaircies, les raisons qui pou-

saient à faire du neuf, il a fallu décortiquer le projet de l'architecte René Gailhoustet. Un projet novateur et socialement ambitieux qui a suscité le débat chez les élèves. « Mieux que les cités classiques » pour les uns. « Trop compliqué dans sa conception » pour les autres.

« Quand on a évoqué les expropriations nécessaires à la réalisation de ce projet, ils ont vivement réagi », se rappelle Jean-Charles Virmaux, le responsable des Archives. Pas facile de discerner ce qui doit prévaloir entre le bien privé et l'intérêt collectif ! Avec leur savoir tout neuf, ils sont allés ensuite sur le terrain voir des locataires et des artistes qui leur ont ouvert les portes de leurs appartements et de leurs ateliers. De l'esquisse au logement habité, la boucle était bouclée.

Frédéric Medeiros

La visite des élèves à la Maladrerie s'est faite en compagnie d'habitants qui leur ont également ouvert les portes de leur appartement.



Willy Vainqueur

Solidarité avec l'Algérie

Le 22 mai dernier, un tremblement de terre a frappé Alger et sa région. Le bilan du séisme est très lourd. La solidarité de la ville d'Aubervilliers a été immédiate, une subvention de 9 000 € a été votée à l'unanimité par le conseil municipal.

Epicéas (Epicierie Aubervilliers Solidarité), en lien avec ses associations partenaires, le Secours catholique et le Secours populaire, s'est associée à cet élan de solidarité. Vous pouvez venir y déposer vos dons en espèces ou en chèques libellés au :

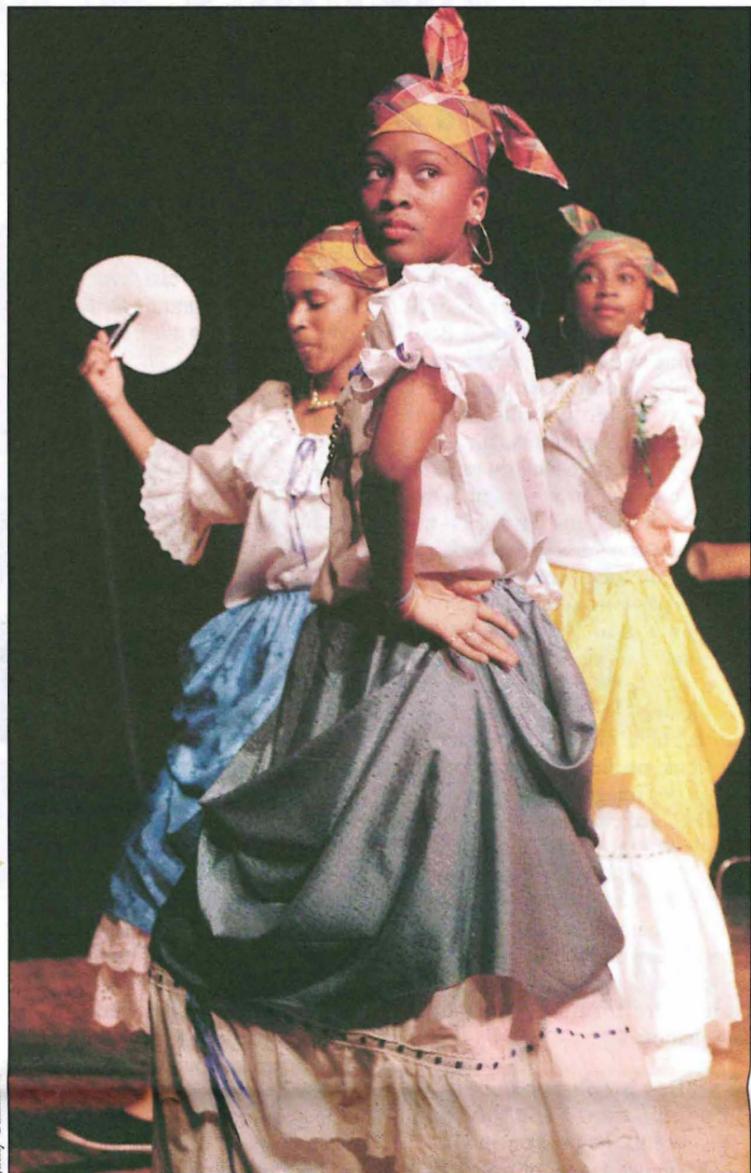
- > **Secours Catholique**
Préciser « Urgence Algérie »
- > **Secours populaire français**
CCP 22 632 54 Paris.
Préciser « Urgence Algérie »
- > **Epicéas**
29, rue de la Commune de Paris.
Les lundi, mardi de 14 h à 17 h, jeudi de 9 h à 12 h. Tél. : 01.53.56.11.90
Les dons peuvent se faire par Internet :
> www.secours-catholique.asso.fr
> www.secourspopulaire.asso.fr
Pour connaître les besoins spécifiques en matériel, contactez le :
- > **Consulat d'Algérie**
Tél. : 01.48.36.86.70 - 01.48.36.86.09

Un mois de mai de soleil



Willy Vainqueur

Samedi 24 mai : à l'occasion de la Fête nationale du jeu, deux associations, l'Auberge des conteurs et rôdeurs oubliés et 1, 2, 3 Ludo, ont animé des stands de jeux traditionnels et inédits, dans le square Stalingrad.



Jacky Guillaume

Samedi 24 :
chaude soirée tropicale
pour les 250 spectateurs
de la soirée proposée
par l'association
Colibris des Iles.



Willy Vainqueur

Mercredi 7 : une journée au cirque
à Villeneuve-La-Garenne pour
les enfants des centres de loisirs
maternels Jean-Jacques Rousseau
et Marc Bloch.



Willy Vainqueur

Samedi 24 :
spectacles, danse,
musique, jeux...
Fête de quartier
réussie
à La Villette.



Willy Vainqueur

Mercredi 14 : le centre Robespierre et l'IMP-IMPRO ont
participé au championnat de caisses à savon des Francas.



Jacky Guillaume

Dimanche 18 : fête des jazz à Renaudie avec les étudiants du
département jazz du CNR et le Big Band de l'université Paris 8.



Willy Vainqueur

Vendredi 23 : espace Renaudie, la classe de chant de Daniel
Delarue du CNR a interprété l'opérette de Phi-Phi de Christiné.

, de fêtes, de rencontres



Jacky Guillaume

Samedi 24 : vendeurs occasionnels et chineurs se sont retrouvés sur la place du marché du centre pour une brocante organisée par le concessionnaire des marchés de la ville, la société Mandon.



Jacky Guillaume

Dimanche 25 : les mamans à l'honneur sur les marchés de la ville. Ici, au Montfort, des produits du terroir étaient présentés aux clients en même temps que des bouquets étaient offerts aux gagnantes d'un quiz.



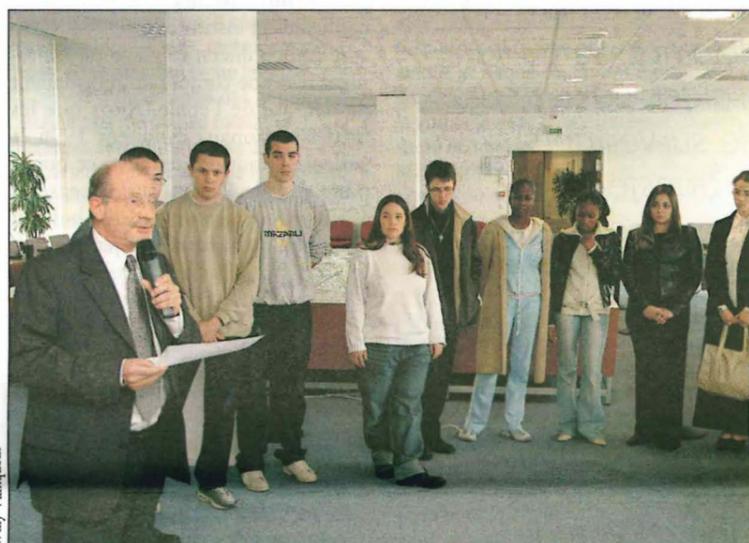
OMJA

Du 16 au 19 mai à l'initiative de l'Omja, des jeunes du quartier Maladrerie-Dubois ont disputé un tournoi de foot à Vitrolles sur le thème, respect et solidarité. En retour, des jeunes Vitrollais seront accueillis à Aubervilliers.



Jacky Guillaume

Jeudi 8 : 58^e anniversaire de la fin de la guerre 1939-1945. La municipalité et les associations d'Anciens Combattants ont rendu hommage aux 50 millions de morts.



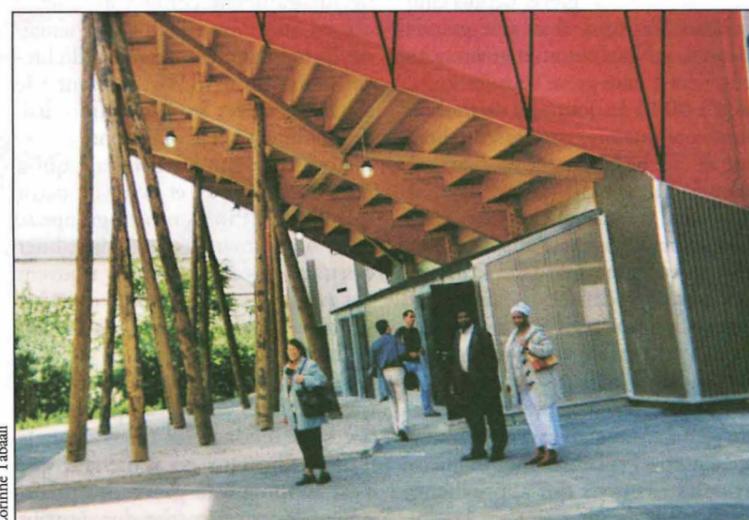
Willy Vainqueur

Mercredi 21 : le lycée professionnel d'Alembert et ses élèves de la filière couture récompensés par l'association d'entrepreneurs Plaine Commune promotion pour la qualité de cette formation.



Jacky Guillaume

Dimanche 25 : les jardiniers de la ville ouvrent les portes de leur domaine à la population qui a fort apprécié cette balade bucolique au cœur des serres municipales.



Corinne Tabali

Vendredi 23 : les habitants du comité de quartier Robespierre-Cochennec-Péri ont visité l'Académie des arts du cirque récemment inaugurée.

● MOUVEMENT SOCIAL

En voulant faire passer en force la réforme sur les retraites, le gouvernement a réveillé la « France d'en bas ». Grèves, manifestations... au mois de mai a fleuri la contestation. Et juin commence de la même façon. En première ligne, les enseignants qui se battent aussi contre le licenciement de dizaines de milliers d'aides-éducateurs, de surveillants, le transfert de personnels vers les Régions et les Départements. A Aubervilliers et dans le 93, la mobilisation reste très forte. Une chaîne de 800 personnes, entre Auber et La Courneuve, on n'avait pas vu ça depuis quand ?

Dossier réalisé par Frédéric Medeiros, Alexis Gau et Maria Domingues
Photos : Willy Vainqueur

Pour défendre l'é

École en grève », « Rendez-nous nos pions », « Vive l'Education NATIONALE », sur les frontons des écoles, des collèges et des lycées d'Aubervilliers, les banderoles ont fleuri en ce mois de mai. « Cette fois-ci, la coupe est pleine et la colère déborde », résume cet enseignant du collège Jean Moulin. Un sentiment largement partagé par ses collègues du secondaire et du primaire.

Au fil des jours, la mobilisation contre les projets du gouvernement ne faiblit pas. Certains groupes scolaires, comme Victor Hugo, ont fermé leurs portes dès le 13 mai. Côté parents, on s'organise comme on peut. Pas facile. Pourtant rares sont les réactions d'hostilité. « La plupart d'entre eux nous soutiennent », confirme cet instituteur.

A Aubervilliers, la grève est clairement ressentie comme un mouvement de défense de l'école. Alors que les médias nationaux évoquent 1995 et parlent surtout des retraites, ce qui se passe dans le 93 fait plutôt penser à 1998 et à cet énorme ras-le-bol qui avait permis d'arracher un plan de rattrapage pour la Seine-Saint-Denis. « Nous avons la population la plus jeune et la plus défavorisée de France, si l'école n'est plus une priorité de l'Etat, nous serons les premiers à en subir les conséquences », explique ce professeur de technologie. Et c'est bien l'enjeu.

Des mesures qui aggravent les inégalités

Alors que des villes comme Aubervilliers auraient besoin d'un coup de pouce supplémentaire pour combler des inégalités évidentes à tous, les mesures gouvernementales vont, au contraire, les creuser. Imagine-t-on nos écoles avec moins de surveillants, moins d'assistants sociaux et des professeurs de 68 ans ? La logique qui est en œuvre ne peut aboutir qu'à reléguer définitivement les banlieues. La France d'en bas n'a pas envie de se laisser faire. C'est bien normal.

Quant aux retraites, la question est finalement assez simple : alors que le



Les salariés des services publics se sont fait entendre tout au long de ce mois de mai, soutenus par la population, parent et la députée Mugquette Jacquaint.

PIB (produit intérieur brut) national, c'est-à-dire la richesse du pays, ne cesse d'augmenter, seuls les salariés sont appelés à faire des efforts supplémentaires. Sous la pression du Medef, le gouvernement a fait le choix de ne pas toucher aux revenus boursiers et autres stocks options. Déjà, il avait diminué l'ISF (l'impôt sur la fortune). Pourtant, les plus-values sont là.

Il s'agit donc d'un vrai choix de société : soit on continue à privilégier la finance au détriment du monde du

travail et dans ce cas, comme le fait actuellement le Premier ministre Jean-Pierre Raffarin, on préserve les détenteurs du capital. Soit on redonne toute sa place aux vraies forces vives de ce pays. Crier haro sur les « privilégiés » qui veulent conserver le droit à une retraite décente est une façon de masquer ce débat de fond.

Il y a quelques mois, un certain Juppé Alain, 57 ans et demi, a fait valoir ses droits à une retraite de haut fonctionnaire. Et ses amis politiques

n'ont rien trouvé à y redire...

C'est bien cet ensemble d'incohérences et d'injustices qui est à l'origine du ras-le-bol actuel qui touche autant le secteur privé que la Fonction publique, même si celle-ci semble plus prompte à réagir et se défendre. A Aubervilliers, à l'heure où ces lignes sont écrites, les agents communaux ont décidé d'une grève reconductible à partir du 2 juin. Leur mot d'ordre : défendre la retraite à 60 ans pour tous, public ET privé. **F. M.**

● Des enseignants en grève mais qui gardent le contact avec leurs élèves

Au collège Diderot comme ailleurs...

Au collège Diderot, comme dans les autres collèges de la ville, les enseignants sont en grève, depuis cinq semaines. Pas tous, mais une grande majorité. « Nous sommes environ les deux tiers à faire grève tous les jours, jusqu'à 90 % les journées de mobilisation nationale », précise Aurélien, prof de math. Ce mardi 27 mai, par exemple, ils ne sont que 4 sur 52 à faire cours. C'est ce que constatent les élèves le matin, sur une affichette disposée à leur attention. Une situation qui n'a pas l'air de leur déplaire, il fait beau et flotte ce petit air de liberté... Il s'égayent bien vite par petites troupes d'amis.

Mais pour Louisa, prof d'histoire-géo, cette insouciance n'est qu'une apparence : « En fait, ils sont inquiets. Il y a les examens qui approchent, mais surtout ils appréhendent la rentrée prochaine et les suivantes : dans quel état sera l'école, comment s'ef-

fectuera leur orientation, les universités seront-elles payantes ? » A Diderot comme ailleurs, les grévistes ont décidé garder le contact avec leurs classes, au moins une fois par semaine. Ils ont maintenu l'examen du brevet blanc fin avril. Ils insistent : le souci des élèves leur est primordial, c'est pour eux qu'ils se battent.

Après l'assemblée générale qui a reconduit la grève, et avant de partir manifester à Paris, un petit groupe se rend sur le marché pour distribuer des tracts et s'expliquer. Ils y trouvent des employés communaux qui font de même : eux seront en grève à partir du lundi 2 juin.

Ils trouvent aussi une population très solidaire. A Louisa qui suit les allées en tendant ses tracts, tout le monde dit merci en apprenant que c'est rapport à la grève des profs. « Vous faites un métier dur. Je vous soutiens de tout cœur », témoigne un marchand d'étoffes. Une maman



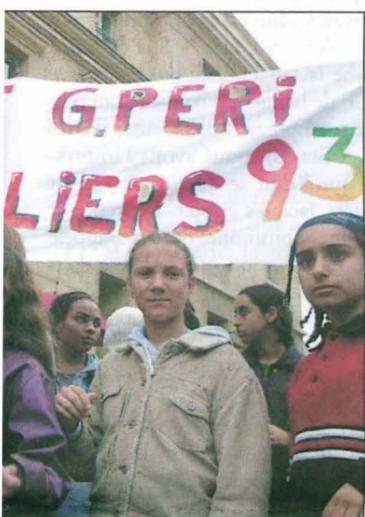
demande : « Ça persiste, alors ? » La réponse la fait grimacer mais elle affirme son soutien. Une autre : « Si je suis au courant ? Ça oui : j'ai trois enfants à la maison ! Je suis embêtée, mais je suis d'accord, alors... » Un

commerçant encourage : « Faut tenir ! Ils vont céder... » Il n'y aura finalement qu'une personne pour refuser le tract, c'est dire... Mais cela n'étonne pas Karine, prof de math : « Nous avons organisé des réunions avec les

parents, ils comprennent notre action, certains nous accompagnent aux manifs. »

Celle de l'après-midi est un succès. Mais le soir, le gouvernement ne semble pas encore convaincu. Alors le lendemain matin à Diderot, comme ailleurs, la grève est reconduite. Aurélien résume le sentiment général : « Ils disent rouvrir le dialogue, mais il n'en est rien, cela agace. Alors on ne sait pas si on aura gain de cause, mais on n'arrêtera pas ». Et le mouvement de se durcir : ils ne participeront pas aux conseils de classe, ne rempliront pas les bulletins, l'administration qui ne les entend pas s'en chargera ! « Ce gouvernement méprise les élèves et les pénalise en laissant pourrir le mouvement », estime Raymond, prof de français. « Il faudrait que tous les parents montrent leur mécontentement et exigent que l'on nous écoute enfin », propose Louisa. **A. G.**

École et le service public



● Projet de décentralisation

La vérité sur un projet qui fâche

« Nous avons assisté à une campagne de désinformation sans pareille : on a essayé d'effoler les populations et les familles avec des contre-vérités », s'est récemment plaint le ministre de l'Éducation nationale Luc Ferry. Selon lui, la crainte que le projet gouvernemental de décentralisation ne démantèle le système scolaire actuel est infondée. Voyons de plus près. Ce projet est très vaste et implique des transferts de compétences de l'État vers les collectivités locales (communes, Départements, Régions) dans de nombreux domaines : éducation, santé, développement économique, formation, social, voirie, transport, logement, culture... Dans quasiment tous, il génère de grandes inquiétudes, mais c'est le volet éducation qui fâche le plus. Il prévoit qu'une partie des personnels techniques (95 000 au total) des collèges seront transférés aux Départements et ceux des lycées aux Régions. Or ces agents craignent que ce changement de statut (qui pourra les faire travailler hors des établissements) les prive de leur rôle éducatif en les coupant du monde scolaire. L'information et l'orientation des jeunes, effectuées par les 4 500 conseillers d'orientation-psychologues (Copsy), seraient transférées aux Régions, le concours de recrutement des Copsy supprimé. Pour eux, c'est ni plus ni moins la fin de leur métier : ils n'auront plus l'autorité de leur statut, seront moins présents dans les

établissements, devront gérer les échecs scolaires plutôt que les traiter en amont. Et c'est la fin de l'unité nationale en terme de formations, de diplômes... Les médecins scolaires, infirmières et assistantes sociales, seraient transférés aux Départements. Avec les mêmes risques que pour les Copsy : fin de la présence exclusive dans les établissements, fin de leurs métiers spécifiques qui ont souvent été des choix de vie, voire des vocations, et grandes craintes pour la sécurité et le souci des élèves. Pour tous ces personnels, pour la grande majorité des enseignants qui les soutient, ce projet a été conçu à mille lieux de leur expérience quotidienne, des besoins des établissements, et risque de démanteler le service public d'éducation. Comme on le voit déjà avec la suppression prévue de 10 000 postes de surveillants, la disparition des aide-éducateurs, la diminution de crédits pédagogiques et de fonds sociaux. Tout cela pour réduire les dépenses de l'État, alors même que la plupart des contribuables y seront perdants : à quoi sert de réduire l'impôt sur le revenu si les impôts locaux augmentent fortement avec ces nouveaux transferts de charges ? Rajoutons que nombre d'élus départementaux et régionaux (a priori favorables aux décentralisations) protestent contre ce projet, certains appellent à son boycottage. Voilà pour la vérité. A. G.

èves en tête, et par la municipalité représentée par le maire Pascal Beaudet, l'adjoint à l'enseignement, Eric Plé,

● Dans la plupart des groupes scolaires, des rencontres régulières ont permis à tous de faire le point

Bien expliquer pour mieux se comprendre

Nous ne voulons prendre personne en otage, martèle Josiane Souchet, institutrice à Victor Hugo, mais il est important de rester mobilisés contre ce gouvernement sourd et muet... On ne peut pas construire des porte-avions et se désinvestir de l'éducation ! »

Dans la salle, un murmure d'approbation parcourt l'assemblée. « Mais comment on fait avec nos enfants, je n'ai personne à qui les confier... », objecte une maman inquiète. « Il faut organiser la solidarité, explique une institutrice, il y a certainement des mamans qui ne travaillent pas, on peut peut-être établir une liste... »

Un mouvement initié en octobre 2002

Ce samedi 17 mai, quelques jours après le début de la grève, une centaine de parents et d'enseignants du groupe scolaire Victor-Hugo-Balzac et de la maternelle Stendhal étaient réunis pour un premier point sur la situation. Les trois directeurs sont là. Thierry Dubois, de l'école Victor Hugo, explique le déroulement des journées de grève : « On ne reste pas chez nous à garder les gosses... » et rappelle que « le mouvement existe depuis la rentrée et qu'il n'a fait que monter en puissance. »

Soucieuse de l'opinion et du soutien des parents, une maîtresse assure que « nous sommes tous des usagers et que cette situation nous ne l'avons pas



voulue, nous la subissons comme tout le monde, nous sommes aussi des parents, nous prenons aussi les transports en commun... » Dans la salle, pas d'hostilité déclarée, personne ne semble contester le bien-fondé de la grève, « c'est l'accueil de nos enfants qui pose problème, pas ce que les

maîtres revendiquent », reconnaît une maman, « mais après tout c'est l'avenir de nos enfants qui est en jeu... »

Conscients de la gravité de la situation, le lundi 26 mai bon nombre de parents avaient répondu à l'appel des enseignants pour former une longue chaîne humaine entre Aubervilliers et

La Courneuve. Ce soir-là, les autorités dénombrent près de 800 participants, parents, enfants, enseignants et représentants de la municipalité confondus.

D'autres réunions suivront, pour expliquer, encore et encore... La dernière avant le bouclage du journal,

Samedi 17 mai : dans le réfectoire de l'école Victor Hugo, première d'une série de rencontres entre des enseignants déterminés et des parents inquiets mais solidaires.

date du mercredi 28 mai. Les participants, à peine moins nombreux, sont venus aux nouvelles. « Le gouvernement ne cède en rien, alors nous ne lâchons pas, c'est trop grave... », assure Josiane Souchet. En vingt ans d'enseignement, je n'ai jamais senti une telle détermination dans la mise en œuvre de mesures aussi néfastes pour l'Éducation nationale. Si ces réformes passent, ce sera le premier wagon d'un long train de mesures injustes et inégalitaires. »

Comme lors de la première rencontre, même assentiment et mêmes inquiétudes chez certains parents. « Est-ce que nos enfants auront le niveau l'année prochaine... et les passages en 6^e ? » Rassurante, la directrice de l'école Balzac précise que « le nécessaire a été fait, les dossiers ont été déposés et les convocations ne vont pas tarder... »

Avant de se séparer, les uns et les autres se sont donné rendez-vous pour la grande manifestation du mardi 3 juin. Dehors, la discussion continue, des enfants jouent, d'autres se jettent dans les bras de leur maîtresse...

M. D.

DÉBAT ● Les Assises de Plaine Commune se sont tenues les 16 et 17 mai

« Que les habitants s'investissent dans la communauté »

Transports, habitat, emploi, mutation de la Plaine-Saint-Denis, tous les dossiers de la communauté d'agglomération ont été abordés avec la population. Un grand débat qui a pointé la nécessité de poursuivre le travail engagé et d'y associer plus les habitants.

Paul habite le quartier de la Villette, il est venu en curieux. « Je voulais en savoir plus sur Plaine Commune. J'ai lu dans le journal que sept villes, dont Aubervilliers, s'étaient regroupées pour gagner en efficacité mais je n'ai aucune idée de la manière dont ça se passe. »

Pour l'heure, Paul est un peu perdu. Sous le grand chapiteau en bois de l'Académie Annie Fratellini qui sert de décor à ces secondes Assises de Plaine Commune, les tables rondes s'enchaînent mais le langage des intervenants est un peu trop technocratique à son goût. Progressivement pourtant, il rentre dans le sujet. Autour de différents thèmes (développement et emploi, habitat, commerce, déplacements, environnement, etc.) et au fil des interventions, s'esquisse un paysage d'ensemble. Celui d'un territoire communautaire à 20 ans.

Un développement au bénéfice de la population ?

Sur quoi Plaine Commune doit-elle travailler pour se doter d'une cohérence territoriale qui renforcera son attractivité et ses potentialités ? Les élus, les techniciens, et les différents acteurs locaux qui défilent à la tribune explorent les pistes. Pour Jean-Pierre Dayras, le directeur général de Plaine Commune : « L'objectif est de s'inscrire dans un développement durable mais ambitieux. Avec des villes qui sauront garder leur singularité tout en bénéficiant des atouts de la collectivité ». Question : ce développement se fera-t-il au bénéfice de la population actuelle ? « Oui, si nous parions sur des quartiers multi-formes, avec de l'accession et du logement HLM, afin de n'exclure personne mais d'être aussi capable



En plus des débats, une exposition recensait l'ensemble des projets de Plaine Commune. Une cinquantaine au total.

d'accueillir les nouveaux venus et notamment les salariés des entreprises qui s'installent. »

Une mixité définie comme une

priorité par plusieurs intervenants malgré les difficultés (9 000 personnes sont actuellement en attente d'un logement social sur le territoire).

Au chapitre de l'emploi, l'accent a été porté sur le besoin de débouchés pour les publics locaux. « L'arrivée de nouvelles entreprises sur le territoire

communautaire, c'est bien. Mais elles amènent leurs salariés. A terme, il faudra qu'elles recrutent chez nous. » Pour les y amener, la priorité sera de renforcer les actions de formations.

Le forcing sur les transports

Parler de cohérence d'un territoire nécessite évidemment d'évoquer les transports. La ligne 12, la ligne 13, le tramway, les bus en site propre, autant de dossiers en cours. « Sur certains, comme la tangentielle nord (desserte SNCF de banlieue à banlieue qui passerait par Epinay, Villetaneuse, Pierrefitte et Stains), nous avons l'impression que l'Etat se désengage », s'est inquiété Jacques Poulet, le président de Plaine Commune, qui en a appelé à une mobilisation sur ce thème dans les mois qui viennent. Mais les déplacements, c'est aussi la desserte routière qu'il faudra améliorer à certains endroits (échangeur de l'A86 à Pleyel, RN1, RN2, etc.).

Après une première journée de débats, les Assises se sont poursuivies le samedi sous forme d'ateliers où se sont exprimés les habitants présents (200 personnes). Les mêmes thèmes y ont été abordés, mais cette fois-ci sous l'angle de la population. Avec des attentes spécifiques comme sur l'environnement (notamment à propos des risques industriels).

Dans son intervention de clôture, Jacques Poulet, entouré des maires des autres villes, dont Pascal Beaudet, a lancé officiellement une nouvelle étape de travail pour l'agglomération : l'élaboration sur deux ans d'un schéma de cohérence territorial. Afin de ramasser toutes les interventions de la communauté d'agglomération dans une dynamique d'ensemble qui inscrit le territoire dans une perspective à long terme.

Frédéric Medeiros

Travailler avec les habitants

Le vendredi soir, un débat s'est tenu sur la mise en place d'un conseil de développement. Cet organe consultatif, indépendant du politique et de l'administration, réunirait des habitants, des entrepreneurs et des responsables associatifs. Il aurait pour tâche d'exprimer son avis sur chaque dossier communautaire important. Une sorte de vox

populi, en somme. Pour Didier Paillard, le vice-président de Plaine Commune, chargé de monter ce projet : « Le Conseil sera un espace de débat pour éclairer le conseil communautaire. Tout en étant ancré dans la réalité, il devra favoriser les dynamiques nouvelles. » Concrètement, comment va-t-il être constitué ? Sur la base du volontariat,

une centaine de personnes l'intégreront. Elles devront être représentatives de toutes les « familles » d'acteurs impliqués dans le développement du territoire. Le Conseil de développement aura un fonctionnement expérimental la première année. Ensuite, il devrait voir ses missions pérennisées et étendues. F. M.

COMMERCE ● 10 000 m² dédiés au bricolage à côté du Stade de France

Leroy Merlin ouvre ses portes

Mercredi 11 juin, l'enseigne inaugure son nouveau magasin à la Plaine-Saint-Denis.

Dans les rayons, ça s'active. C'est le dernier rush avant le jour J. Les pyramides de pots de peinture s'élevaient, les perceuses sont déjà alignées. Pour le dernier-né de ses magasins (le 80^e en France), le géant du bricolage a prévu grand.

Avec 10 000 m² de surface commerciale répartis sur deux niveaux, le bâtiment a des allures de paquebot. Tout de blanc et de verre, le vaisseau est amarré à deux pas du Stade de

France, dans la rue Henry Delaunay, juste à côté du Décathlon, du Quick et du Gaumont.

Ouvert 7 jours sur 7, le magasin disposera de 800 places de parking en sous-sol. Bricolage, décoration, construction ou jardinage, on y trouvera la gamme complète des outils et matériaux habituellement commercialisés par l'enseigne (6^e mondiale sur son secteur). Sur la façade de la grande surface encore fermée pour quelques jours, une affiche annonce : « Nous recrutons des vendeurs ».

« Une centaine d'emplois seront créés », estime-t-on au siège de Leroy Merlin. Des salariés en plus pour un quartier à la vocation commerciale évidente. Outre cette dernière arrivée, on y trouve déjà les cinémas Gaumont, un Quick et un McDo, la jardinerie Truffaut, un Suite Hôtel de

101 chambres et deux brasseries. Le quartier prendra son visage définitif avec l'arrivée en 2005 du musée national du Sport qui sera construit face au Stade de France.

Si l'on ajoute, à proximité, les programmes de logements qui ont déjà vu le jour et ceux qui vont sortir de terre (plus d'un millier entre l'avenue Wilson, à Saint-Denis, et la rue des Fillettes, à la limite d'Aubervilliers), on a un aperçu complet de ce qu'est en train de devenir cette partie de la Plaine-Saint-Denis. Un véritable nouveau morceau de ville.

Frédéric Medeiros

Une centaine d'emplois seront créés, estime-t-on au siège de Leroy Merlin.



CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 22 mai

De la Porte d'Aubervilliers, aux écoles en passant par les associations

L'assemblée communale a examiné et adopté 27 questions dont le nouveau projet de la Zac de la Porte d'Aubervilliers, le principe de la liaison froide dans la restauration scolaire, et a voté un don en faveur des sinistrés Algériens.

Au lendemain du séisme meurtrier qui a endeuillé l'Algérie, le maire, Pascal Beudet, a ouvert la séance du conseil municipal par une intervention dans laquelle il expliquait avoir présenté « les condoléances de la municipalité au consul général d'Algérie pour la Seine-Saint-Denis. » Sur sa proposition, les élus ont voté à l'unanimité une aide de 9 000 € aux sinistrés, via le Secours Populaire, la Croix-Rouge et le Secours catholique. Le maire a également fait le point sur le vaste mouvement de grève qui touche une grande majorité des établissements scolaires primaires et secondaires et a précisé qu'il avait reçu les représentants des syndicats d'enseignants.

Puis l'assemblée communale s'est attelée à l'examen des 27 questions inscrites à l'ordre de ce jeudi 22 mai. Celles portant sur le nouveau projet de la Zac Porte d'Aubervilliers et la



restauration collective ont été parmi les plus discutées et argumentées avant finalement d'être adoptées.

Présenté au public le 21 mai (voir article p.9), le nouveau visage de la porte d'Aubervilliers a déclenché bon nombre de questions chez les élus. Certains, comme Abderrahim Hafidi, conseiller municipal délégué à l'enfance, se sont déclarés « satisfait de constater une humanisation des espaces publics... », d'autres, comme la conseillère Denise Saulnier, se sont inquiétés « de ne pas entendre parler de crèche alors qu'on évoque l'arrivée de plus de 900 nouveaux habitants. » Enfin, Slimane Dib, conseiller municipal, a demandé des précisions sur

« la sécurisation de cet espace tout neuf » qui ne manquera pas de susciter des convoitises... Résumant les débats, le maire, Pascal Beudet, a rappelé qu'en l'état actuel du dossier, personne n'est en mesure de répondre à toutes les questions. » Le maire a appelé ses collègues à « acter les principes fondamentaux du projet » et s'est surtout soucié « de faire en sorte que la population, qui en entend parler depuis longtemps, adhère à ce nouveau projet. »

Mise en place de la liaison froide

La question 153 concernait le changement de fonctionnement de la restauration scolaire et collective.

Actuellement en « liaison chaude », la restauration municipale sera amenée très vite à fonctionner en « liaison froide », un procédé qui modifie la fabrication des repas. Actuellement, les repas sont confectionnés dans des cuisines centrales, puis ils sont maintenus chauds et livrés dans les écoles.

Dans le nouveau procédé, on fabrique, on refroidit, on livre et on réchauffe sur place. Il semblerait que cette manière de faire offre une plus grande sécurité sanitaire et n'enlève rien au goût et à la qualité de la nourriture présentée. Examiné depuis plusieurs mois, ce procédé a fait l'objet de nombreuses questions, visites et rencontres dans des écoles utilisant la

liaison froide et avec les prestataires de service. Finalement convaincu, à l'exception du groupe des Verts qui s'est abstenu et de l'élu du Mouvement des citoyens, le conseil a opté pour l'adhésion de la ville à Siresco, un syndicat intercommunal pour la restauration collective qui intervient déjà à La Courneuve, entre autres villes... et qui possède près de 20 ans d'expérience.

Les associations en difficulté

Au moment de voter le reversement d'une subvention du Conseil régional à deux associations de la ville, les maires-adjoints Jean-François Monino et Jacques Salvator, se sont inquiétés de « la baisse des financements de l'Etat qui mettent à mal le fonctionnement des petites associations de la ville ». Pire, d'après René François, maire-adjoint à la vie associative, « plusieurs associations risquent de devoir réduire certaines de leurs activités ! Les pertes de financements pourraient atteindre plusieurs dizaines de milliers d'euros. Ajouter à cela la disparition programmée des emplois jeunes qui leur permettraient de bien fonctionner, on comprend mieux l'ampleur de la catastrophe ! »

Au cours de cette séance ont été également approuvés : un plan de financement en vue de poursuivre la lutte contre l'habitat indigne, la location de locaux susceptibles d'accueillir le service Direction prévention et sécurité et des appels d'offre concernant des équipements téléphoniques et micro-informatiques.

Maria Domingues

PROCHAIN CONSEIL

Jeu. 26 juin à 19 heures

Hôtel de Ville

Toutes les séances sont publiques.

Carnet

Madame commerce



ANNICK GIULOINEAU FRANCES, cogérante de la boutique de vêtements Antonio, a reçu le titre de « Madame commerce de France 2003 » décerné par le Comité européen des femmes chefs d'entreprise. Cette fille de commerçant a grandi derrière le comptoir de ses parents, couru les marchés avec eux avant de décrocher une maîtrise de gestion et commerce. Aujourd'hui, coordonnatrice du Syndicat des commerçants et artisans du centre-ville, Annick Frances tient à assurer la relève de son père décédé en 1998 et commerçant fort estimé pour son investissement local. « Notre boutique peut continuer parce qu'il y a eu mon père, qu'il y a mon frère, ma mère, notre clientèle fidèle et cette ambiance si particulière à Aubervilliers. » Ne cachant pas son attachement à la ville, Annick Frances

défend « sa » banlieue contre les « esprits chagrins qui la dénigrent sans rien faire pour l'améliorer... » Le 17 mars, Charles Melcer, président de la Fédération du textile et de l'habillement, lui remettait son titre et une coupe. Le 16 juin, Annick Frances sera l'invitée, avec ses anciens voisins, les époux Dufour, de la municipalité pour une amicale réception.

Inéligibilité

PAR UNE DÉCISION DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL du 27 mars 2003, Thierry Augy (groupe Union du nouvel Aubervilliers) a été déclaré inéligible pour un an à compter du 27 février 2003. Cette décision fait suite au rejet par la Commission nationale des comptes de campagne, en date du 5 décembre 2002, du compte de campagne présenté par Thierry Augy, candidat aux élections législatives du 9 et 16 juin 2002.

Médailles

Médailles du travail
MÉDAILLE D'OR (35 ANS)
A. Abdelli, J.-C. Albot, A. Alegre, T. Aneur, M. Anselmo, M. Bardin, D. Bellamy, G. Bonnot, G. Cham-

bonneau, N. Chevillon, J. Frottier, J. Godillot, M. Himich, G. Larroche, C. Mas, N. Mazzucotelli, E. Roger, B. Slagmulder, R. Spriet.

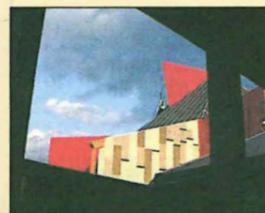
MÉDAILLE DE VERMEIL (30 ANS)
J. Andrieux, A. Belabbas, A. Belhocine, M. Bourouina, C. Brondy, D. Buet, S. Capelle-Clarens, S. Chennit, R. Delaire, A. Delzongle, A. Djallali, G. Dos Reis, A. Ducourtioux, G. Emery, E. Germaneau, M. Grillot, J. Guerin, E. Guyomard, M.-C. Hadjadj, M. Himich, D. Hudry, S. Khemirt, W. Khiari, A. Kouasi, A. Le Guinio, C. Lelouche, M.-G. Louis Philippe, M'H. Mahla, D. Mouange, B. Nicolai, M. Pauvert, D. Peccate, V. Peirin, J. Pereira-Madeira, M.-C. Raynaud, J. Tellechea, J. Trabulo, E. Troalen, B. Zaidi.

MÉDAILLE D'ARGENT (20 ANS)
A. Barquero-Moreno, A. Belabbaz, S. Beneitez, O. Camara, E. Catonio, V. Chevalier, V. Clément, C. Cousin, A. de Carvalho, J. Delgado, W. Drame, L. Dubeau, A. Ducourtioux, M. Garcia, D. Gomes, M. Goncalves-Rocha, D. Henry, A. Kajite, E. Lassé, G. Mathieu, L. Mereu, A. Nadeau, T. Nguyen, A. Noe, M. Nortier, N. Ould-Kaci, E. Poirot, S. Regaleg, J. Ribeiro, C. Savard.

ALBERTIVI

Au sommaire du magazine vidéo d'informations locales Numéro 58

- Le rallye santé
- L'académie Fratellini
- Juin mois de toutes les musiques
- Sans oublier les agendas de l'été, la revue de presse et le bébé du mois.



A voir : au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.

Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

• Pour nous contacter :
01.48.39.51.93
01.48.39.52.44

• albertivi@mairie-aubervilliers.fr



Vite dit

Conférence débat

● CITOYENNETÉ ET EUROPE

Vendredi 6 juin à 18 heures, salle du conseil municipal en mairie Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers, René François, maire adjoint à la citoyenneté, Bernard Sizaire, chargé des relations européennes, vous invitent à cette conférence portant sur la construction européenne vue sous l'angle de la citoyenneté et des droits... En présence de Pietro Emili qui travaille en tant que conseiller pour les ONG sur les programmes et les projets communautaires et en tant que responsable du centre de documentation et d'information auprès de European Citizen Action Service (ECAS); Bruxelles, une ONG spécialisée sur la libre circulation des personnes, la citoyenneté européenne et le droit d'accès aux documents. Il est chercheur à l'ULB (Université libre de Bruxelles) où il travaille sur la citoyenneté européenne et les droits fondamentaux.

Formation

● LA CITÉ DES MÉTIERS

La Cité des métiers est un espace d'information et de conseil ouvert à tout public pour choisir son orientation, trouver un emploi, une formation, changer sa vie professionnelle, créer son activité. Elle propose une documentation en libre-service, des entretiens approfondis sans rendez-vous avec des spécialistes de l'orientation scolaire et professionnelle, de la formation, de l'emploi et de la création d'activité.

> Trouver un emploi

Congé bilan de compétence

Judi 19 juin de 15 h 30 à 17 h 15

Comment rechercher des offres et des organismes de formation via le Web ?

Mercredi 25 juin de 14 h 15 à 16 h 30

Accès libre, inscription sur le pôle

« Trouver une formation continue » de la Cité des métiers

Comment rechercher une formation quand on est demandeur d'emploi ?

Vendredi 20 juin de 10 h à 12 h

> Créer son activité

Identifier les démarches à effectuer pour créer son entreprise

Vendredi 13 ou 27 juin de 14 h à 18 h

Inscription au point « Créer son activité »

Formuler son idée de création pour la clarifier

Jeudis 19 et 26 juin de 14 h à 18 h

Inscription au point « Créer son activité »

Exploiter un fonds de commerce sans en être propriétaire : la franchise

Mardi 24 juin de 14 h 30 à 17 h

Entrée libre sur inscription au pôle

« Créer son activité »

> Cité des métiers

30, avenue Corentin Cariou, Paris 19°

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h,

le samedi de 12 h à 18 h.

Fermée dimanche, lundi et jours fériés.

Internet : www.cite-sciences.fr

Serveur vocal : 01.40.05.85.85

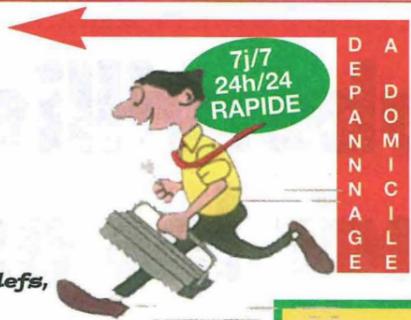
**AUBER
SECURITE
SERRURERIE
VITRERIE**

artisan

- blindage • digicode
- reproduction toutes clefs,
- ouverture de portes

28, rue Henri Barbusse (près de la Clinique La Roseraie)
T 01 48 34 44 44 - 93300 AUBERVILLIERS

et aussi
à Nice!
tél. :
04 93 88 04 04



DE
P
A
D
O
M
I
C
I
L
E

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

**7/7 JOURS
24/24 HEURES**

LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL

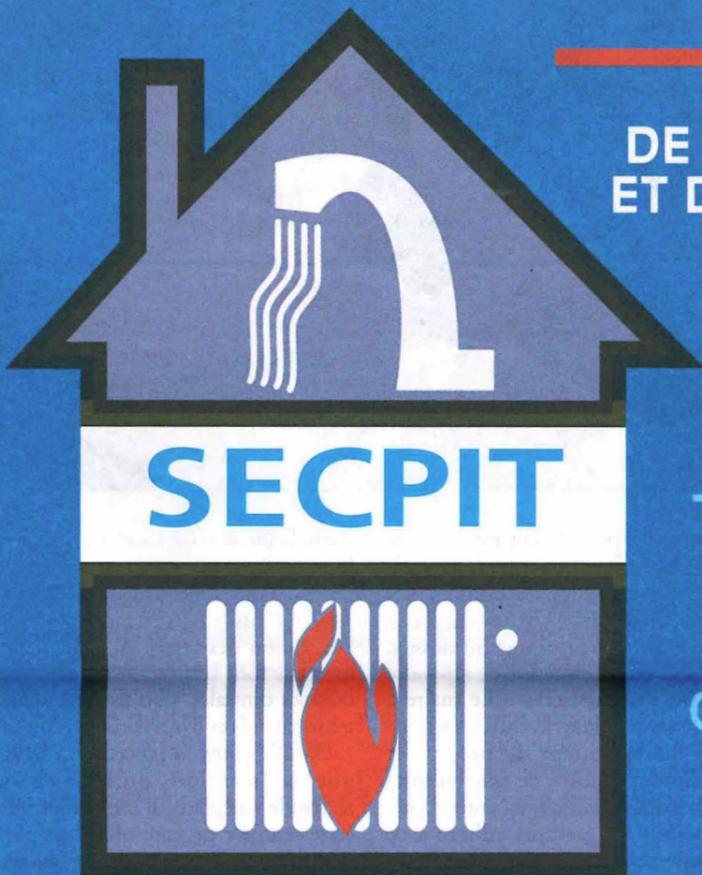
121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS
T 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrément 93-TS 345

SECPIT

SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES
DE COUVERTURE DE PLOMBERIE
ET D'INSTALLATIONS THERMIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL 176 000 €



CHAUFFAGE CENTRAL
TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
CONDITIONNEMENT
CLIMATISATION
COUVERTURE - PLOMBERIE

180, RUE ANDRÉ-KARMAN 93300 AUBERVILLIERS

TÉLÉPHONE : 01 48 11 29 00 - TÉLÉCOPIE : 01 48 11 98 83

RÉFÉRENCE : GRANDES ADMINISTRATIONS - HLM - USINES - COLLECTIVITÉS - PARTICULIERS ET SYNDICS.

**LES FOULÉES
CITOYENNES**
samedi 28 juin 2003
à 10 heures

PARKING STADE
ANDRÉ KARMAN
Course ouverte à tous



Afin de vous permettre de partir en toute quiétude, GENERALI a créé **Obsèques Roc-Eclerc** : il répond à tous ceux qui souhaitent éviter à leurs familles les nombreux soucis financiers liés à un décès. Tout en s'assurant de la qualité du service au travers d'une vraie proximité avec les familles.

Nous pouvons effectuer les transferts de corps à TOUS les funérariums de la Région Parisienne.

Nos devis sont gratuits, même à domicile.

Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.

Intervention immédiate sur simple appel.

Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.



**POMPES FUNEBRES
MARBRERIE**
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

ROC'ECLERC
19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 34 87 73

● **Élus communistes et républicains**

Pour nos droits et ceux de nos enfants, Mobilisons-nous !



ILS ONT RAISON DE MANIFESTER, LES SALARIÉS ET RETRAITÉS d'Aubervilliers, du public et du privé, qui défendent le système de retraite basé sur la solidarité entre les générations ! Ils ont raison de faire grève, les enseignants d'Aubervilliers qui réclament une école de la réussite pour tous ! Ils ont raison de les soutenir, les parents d'élèves conscients de l'importance de faire reculer le gouvernement sur son projet de casse de l'école ! Les Albertivilliers ne sont pas naïfs des explications des ministres Fillon et Ferry. Un puissant mouvement grandit en France. La mobilisation ne faiblit pas non plus à Aubervilliers parce que les projets du gouvernement rendraient nos conditions de vie encore plus difficiles dans les mois qui viennent. Parce qu'ils auraient des conséquences dramatiques pour nos enfants dans leur vie d'écolier puis d'adulte et de retraité. Il est de la responsabilité de chacun de nous de se dresser contre ces choix. Les richesses créées doivent être mieux partagées. Les revenus financiers doivent aussi contribuer à nos retraites. L'école doit être la priorité de l'Etat et rester un service public au moins égal partout. Tous les adultes intervenant dans l'école doivent être en nombre suffisant, formés pour bien accompagner nos enfants, être disponibles pour les aider. A Aubervilliers la mobilisation monte. Signez les pétitions qui circulent ! Manifestez ! Ensemble, aidons à faire reculer le gouvernement !

Carmen Caron
Présidente du groupe
Tél. : 01.48.39.52.06

● **Élus socialistes et républicains**

Nouvelles de l'intercommunalité

Depuis quelques années, Aubervilliers conduit une politique active de diversification de l'habitat, de transformation des friches commerciales et industrielles, et de lutte contre l'habitat indigne. Pour en accroître la portée, il fallait s'affranchir des contraintes liées au morcellement administratif, mutualiser les moyens et aplanir la concurrence entre les villes. Née de ces nécessités partenariales entre Aubervilliers et Saint-Denis, la Communauté d'agglomération Plaine Commune regroupe aujourd'hui sept villes, 270 000 habitants, et constitue un véritable bassin de vie et d'emploi.

La succession de Jack RALITE a provoqué une nouvelle répartition des compétences au sein de Plaine Commune. Précédemment exercée par Pascal BEAUDET, la délégation à l'aménagement vient d'être confiée à Jacques MONZAUGE, vice-président de Plaine Commune et élu socialiste d'Aubervilliers. Au-delà de la satisfaction de voir un socialiste en charge de ce dossier, nous sommes heureux que cette délégation stratégique puisse rester de la responsabilité d'un élu albertivillien.

Nous savons que dans son domaine, notre collègue saura faire respecter les principes fondateurs d'une coopération intercommunale réussie : la transparence, la concertation, et le respect du principe de subsidiarité.

Les socialistes insistent pour que les transferts de compétences entre villes et communauté d'agglomération restent rationnels et cohérents. Les services municipaux et les fonctionnaires territoriaux doivent pouvoir mener leurs missions dans de bonnes conditions et dans le respect de leur savoir-faire professionnel.

La mise en place prochaine d'un conseil de développement au niveau intercommunal permettra d'associer toutes les forces vives, économiques, sociales, associatives et syndicales à l'élaboration et au suivi des décisions du conseil de communauté.

Les élus socialistes d'Aubervilliers soutiennent cette création qu'ils ont dès l'origine souhaitée en conformité avec les possibilités ouvertes par la loi dite Voynet.

Les élus socialistes et républicains
(01 48 36 52 36) élus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● **Les Verts**

Une mosquée : parlons-en

Certains, pour ne pas effaroucher, préfèrent parler de lieu de culte pour les musulmans. Arrêtons l'hypocrisie ! Une église c'est une église... une mosquée c'est une mosquée.

Le mot est tabou car chargé de tous les fantasmes. Pourtant, le temps est venu d'en parler de façon sereine et responsable. Dans une ville comme Aubervilliers, 30 % de la population est d'origine maghrébine ou africaine. Parmi elle, 10 % pratique la religion musulmane, de manière assidue. Comme les

autres communautés religieuses, ces habitants doivent avoir la possibilité de vivre leur croyance dans un espace réservé à cet effet. Ni plus, ni moins.

Dans cette affirmation, il n'y a rien qui doive heurter le reste de la collectivité. A condition, toutefois, de ne pas instrumentaliser cette question pour en faire un débat sur le communautarisme qui n'a pas lieu d'être. Les Verts locaux, en tant que personnes publiques et laïques, militent pour un en-commun à renforcer dans notre ville si diverse. Nous pensons qu'un consensus réaffirmé sur les règles de vie collective ne se fera qu'à partir du respect de l'identité de chacun.

Dans ce cadre, la question de la loi de 1905 est à revoir. En son temps, elle a organisé la séparation des Eglises et de l'Etat. Mais elle avait été aussi écrite pour favoriser la liberté de culte dans un souci de tolérance. Depuis, une religion, qui est devenue la deuxième de France, est apparue. Il s'agit de prendre ce fait en compte pour permettre aux musulmans de pratiquer dans le respect des lois de la République. Il faut donc que l'Etat fasse l'effort nécessaire pour que soit comblé le retard pris afin qu'on en finisse avec l'islam des caves qui, parce qu'il symbolise une forme d'exclusion et de monde parallèle, engendre parfois la tentation de l'extrémisme.

Jean-François Monino
Président des élus Verts

● **Mouvement des citoyens**

« La politique ne se résume pas à Jacques à dit ! »



AU PROGRAMME DES PROJETS NATIONAUX concoctés par la France « d'En Haut » : cotisations retraites à durée extensible tendance multi-rallonge pour un résultat sans minimum social garanti. Jeunes à durée d'études croissantes, chômeurs de plus de 50 ans non recyclables (plus assez qualifiés, ni performants). Ecole menacée, projet de loi de décentralisation qui accentue les inégalités scolaires : L'école était à 2 vitesses, désormais elle en aura 3. Les banlieues seront les lauréats des plus mal lotis, leurs professeurs, tous rabougris par l'âge enseigneront jusqu'à 70 ans, réforme oblige. Dans un autre monde, les « Messier » dotés de golden parachute, résidant dans leur ghetto de Neuilly n'attendent pas la retraite c'est certain ! Leurs rejetons ne seront pas touchés par la décentralisation, HEC ou Science Po oblige !

Des alternatives, il y en a, évidemment. Le gouvernement doit augmenter les cotisations patronales, taxer les produits financiers, sanctionner les entreprises bénéficiaires qui licencient abusivement... **Des solutions sociales sont possibles.**

Nos enfants sont aussi l'avenir des retraites : que propose-t-on aux mères concrètement ? Pas de cotisations retraites pendant le congé parental, des revenus de misère, un départ à la retraite au 3^e enfant en dessous du SMIC. Des modes de gardes insuffisants et onéreux. **La politique de la famille doit être modifiée et privilégiée.**

Pour lutter, il nous reste le pouvoir de la rue, lieux des conquêtes sociales arrachées, et de souveraineté populaire.

Je reste à votre disposition et reçois en Mairie sur RDV (01 48 39 52 03). Adresse e-mail : malika.ahmed@laposte.net

Malika AHMED

Elue du Mouvement des citoyens

● **Groupe communiste Faire mieux à gauche**

Compte rendu de mandat



POUR NOTRE GROUPE, L'UN DES PREMIERS DEVOIRS DES ÉLUS est de rendre compte auprès de la population du mandat que celle-ci leur a fixé. Sans cela, la démocratie risque bien de ne jamais être réellement mise en œuvre. Des élus responsables sont des élus qui rendent compte ; c'est une conception que nous avons héritée de la Commune de Paris. Les élus de notre groupe interviennent régulièrement au Conseil municipal ou dans la ville, font des remarques, des propositions : qu'il s'agisse de problèmes locaux comme ceux du logement, du budget municipal, de l'école, de la démocratie communale ou de questions nationales ou internationales comme sur les retraites, l'Europe ultra-libérale ou la guerre... Ils participent aux grands mouvements actuels contre les réformes Raffarin, Fillon et Ferry. Votre avis, vos idées sont indispensables pour continuer.

Nous vous invitons donc à un compte rendu de mandat où seront aussi abordées la question du nouveau Maire et des perspectives de la vie politique locale le :

MERCREDI 11 JUIN A 20 H.

Réfectoire de l'école Robespierre (entrée sente des Prés Clos)
Avec : Marc Ruer, candidat aux élections cantonales de mars 2004, Jean-Jacques Karman, Conseiller municipal, communal et général, Patricia Latour, présidente du groupe, Caroline Andréani, représentante du collectif Henri Barbusse

de la Gauche communiste, Thierry Bonus, Président de Convergence démocratique et Gaston Maletras, Président des Amis d'André Karman.

Patricia Latour

Présidente du groupe communiste Faire mieux à gauche

● **Union du nouvel Aubervilliers**

OYEZ OYEZ Ecoutez, vous entendez ?



LE PROJET DU CENTRE COMMERCIAL resurgit à la porte d'Aubervilliers : même équipe mêmes projets mêmes erreurs ! Même sanction ? Nouvelles études ? Nouvelles subventions pour les mêmes bureaux d'études.

Un centre commercial moins important, seulement 42 000 m². Excusez du peu ! Et avec moins de places de parking...Prévoyez quelques bouchons. Alors que les grandes surfaces existent, j'en ai vu :

- A Saint Denis à 15 mn A Drancy à 15mn A Bagnolet à 15 mn
- A Aubervilliers, Porte de la Villette à 1 mn

Curieux, la Seine-Saint-Denis a le plus grand nombre de m² de surface commerciale par habitant mais se trouve être le département avec le plus faible pouvoir d'achat.

Surprenant, la pénurie de logements et de bureaux est de notoriété publique en Ile-de-France.

Etonnant, on nous propose donc, comme lot de consolation 380 logements sur 18 hectares traversés par le canal de Saint-Denis.

Sans avoir une imagination débordante, offrons-nous le rêve d'un nouveau quartier sur les berges du canal avec logements, bureaux, petits commerces, restaurants...

Nous refusons de gâcher ces 18 hectares où l'on pourrait construire un quartier libre à l'accession à la propriété avec une partie réservée à la ville pour :

- Réaliser des logements sociaux en location, digne de ce nom afin de créer une vraie mixité sociale.
- Détruire des logements insalubres et des tours d'autres quartiers.
- Stopper la lente agonie des commerces de proximité de notre ville d'Aubervilliers.

Enfin il serait utile de comparer les recettes perçues par la ville et provenant

- Des taxes professionnelles du projet actuel
- avec Les taxes foncières d'habitation et de bureaux d'un nouveau quartier.

Dr Thierry Augy
Union du Nouvel Aubervilliers

● **Groupe Dib-UMP**

L'APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie)



L'APA EST DESTINÉE AUX PERSONNES AGÉES qui ont perdu l'autonomie dans les tâches domestiques que chacun de nous effectue dans son quotidien.

Elle a eu pour objectif de remplacer la défunte Prestation Spécifique Dépendance. Notre ville comporte un nombre important de personnes âgées pour s'y intéresser d'un peu plus près.

Si l'APA est une avancée significative, malheureusement son dispositif et principalement son financement a été mal conçu par le précédent **gouvernement Jospin.**

Le nombre de bénéficiaires de l'APA est plus large que la PSD.

Cet élargissement correspond à pas moins de 38 % bénéficiaires supplémentaires.

Le plafond de ressources de 974 Euros imposé à la PSD a été supprimé pour l'APA.

Enfin, le barème de l'APA est national, alors que celui de la PSD variait d'une manière importante selon les départements.

Son financement est fait au 2/3 par la solidarité locale (département) et par 1/3 par la solidarité nationale essentiellement l'Etat.

Le gouvernement Jospin avait estimé que le nombre des bénéficiaires atteindrait **800 000 à l'aube 2004-2005 : en fait, ce chiffre sera dépassé dès 2003.**

Pour 2003, **il manque 1,2 milliard d'euros** pour une dépense estimée à **3,7 milliards d'euros** contre **2,5** prévus à l'origine.

Le gouvernement RAFFARIN a octroyé une enveloppe supplémentaire de **400 millions d'Euros** en complément des départements et ainsi évitera l'asphyxie du dispositif et préservera cette formidable avancée de considération et d'attention pour nos Anciens.

Slimane DIB
Pdt du groupe
Union pour un Mouvement Populaire

A l'affiche

Dédicace

● AUX MOTS PASSANTS

Vendredi 6 juin à 18 h 30

Danois, Jom Riel est un écrivain au talent singulier. Auteur d'une quarantaine d'ouvrages, lauréat du prix de littérature nordique, il a passé 16 ans au Groenland avant de s'installer en Malaisie où il partage sa vie entre écriture et ethnologie. Plusieurs de ses ouvrages sont disponibles dans la collection 10/18.

> **Librairie Les mots passants**
2, rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.58.12

Musique

● AVEC LE CNR

Dans le cadre de l'École aux chants
Le temps qui passe

Vendredi 13 juin à 20 heures

Classes chantantes de CM2 de l'école Eugène Varlin. Entrée libre, sur réservation au 01.48.11.04.60 ou 01.43.11.21.10

> **Espace Renaudie**

30, rue Lopez et Jules Martin.

● CENTRE DE LOISIRS MUSICAL

Ce centre (centre de loisirs Eugène Varlin) s'adresse aux enfants souhaitant apprendre à jouer de la flûte traversière (7-10 ans), de la trompette, du piano ou du violoncelle (6-10 ans) tout en étant accueillis au sein d'un centre de loisirs.

> **Réunion d'information**

Mercredi 18 juin à 18 heures

Réfectoire école Eugène Varlin
5, rue Hémet.

> **Inscriptions**

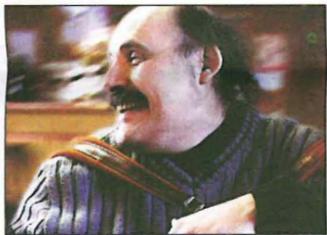
Lundi 23, mardi 24 juin de 16 h à 19 h

Conservatoire national de région
13, rue Réchossière.
Tél. : 01.48.11.04.60 ou 01.48.39.51.20

● MARC PERRONE

Samedi 14 juin à 20 h

Théâtre de la Commune



L'accordéoniste présentera son dernier spectacle : *Voyages*.

Tarifs : 8 € pour les Albertvillariens,
10 € extérieur

> **Service culturel**

7, rue Achille Domart. Tél. : 01.48.39.52.43

Rencontres

● SOIRÉES DU CAF

Battle de DJ

> **Samedi 14 juin à 19 h**

Sur invitation

Contacts : 01.48.34.20.12 (Henri)

Fête de la musique

> **Samedi 21 juin**

En partenariat avec le service culturel et le Pôle ressources des musiciens amateurs.

De 10 h à 16 h : place de la Mairie

De 19 h à 2 h : dalle du marché (centre)

Au programme : rock, danse hip hop, raï, gospel, percussions, salsa avec Miguel Gomez sextet.

Jazz, reggae, rap, country, funk

> **Vendredi 27 juin à 20 h**

Dans le cadre « 3 temps en crescendo » en partenariat avec le Pôle ressources des musiciens amateurs.

Participation : 3 €

Toutes ces rencontres se déroulent au

> **Caf : 125, rue des Cités.**

Tél. : 01.48.34.20.12

● AVEC L'ANGI

Exposition Maghreb-Machrek

> **Du 6 juin au 11 juillet**

Peintures avec Yaze Dalila Aoudia, Mohamed Saïd Saggat, Abdallah Akar.

Projection d'Orange mécanique

de Stanley Kubrick suivi d'un débat pour les 14-20 ans.

> **Mardi 24 juin à 19 h 30**

Fête du quartier

> **Samedi 5 juillet de 14 h à 21 h**

Sur la pelouse située face à l'Angi

> **ANGI, 9, rue de la Maladrerie.**

Tél. : 01.48.34.85.07

INTERVIEW ● Lucien Marest, maire-adjoint délégué à la culture

« C'est ici, aujourd'hui, que se joue la France de demain »

Le point sur l'action culturelle dans la ville, ses difficultés, ses atouts, son développement, ses projets...



Willy Vainqueur

● La dimension culturelle d'Aubervilliers est souvent citée en référence, en quoi se distingue-t-elle tant ?

Il existe dans la ville une très grande diversité dans l'offre culturelle, tout a fait remarquable pour sa taille, qu'on ne peut expliquer sans évoquer son histoire et sa politique. Le Théâtre n'est pas devenu centre dramatique national tout seul ! Il a fallu beaucoup d'audace au départ, des décennies de luttes et de travail... Aujourd'hui, c'est un des plus importants de la région et il est loin d'en avoir le plus gros budget. Idem pour le conservatoire, à la fois populaire et d'excellence, grâce à des professeurs de haut niveau qui tiennent à rester à Aubervilliers, malgré des locaux et un budget guère à la hauteur... Il y a le travail considérable fourni par le Studio, et son festival Pour éveiller les regards, unique et extraordinaire : les enfants de la ville se font une petite musette ciné d'une grande richesse, cela n'existe nulle part ailleurs. Il y a l'action des bibliothèques dans les quartiers, des multiples associations, compagnies, de la plus modeste troupe à Zingaro...

Cette diversité et cette qualité commencent à laisser des traces profondes d'Aubervilliers dans l'histoire culturelle du pays.

● Dans une ville à budget serré, face aux difficultés sociales de sa popula-

Une classe Cham en concert.



Willy Vainqueur

tion, l'action culturelle peut apparaître comme un luxe...

Sur la question du prix à payer, il se trouve que nous disposons d'une qualité qui est loin de coûter ce qu'elle devrait coûter ! Grâce à tous ces gens qui travaillent d'arrache-pied dans nos structures, au fait que

chaque investissement est très largement subventionné. Cela dit, la rigueur budgétaire touche tous les secteurs municipaux, celui-ci compris.

Quant à la question de l'utilité, dire qu'Aubervilliers fait trop pour la culture, c'est ignorer la question sociale.

Initiative

COOPÉRATION ET SOLIDARITÉ AVEC LA KABYLIE

Des initiatives sont prévues ce mois-ci dans le cadre du projet unissant Aubervilliers aux villages kabyles de Smaoun et Timezrit, dont un des premiers objectifs consiste à y créer une bibliothèque intercommunale (*Aubermensuel* du mois dernier).

> **Vendredi 20 juin**, un débat sur le thème « La Kabylie, institutions, droit et démocratie » autour de la présentation de l'ouvrage *La Kabylie et les coutumes kabyles* (publié en 1893, réédité intégrale-

ment aujourd'hui en trois volumes, 1 500 pages au total, LA référence...), en présence de personnalités du monde universitaire, de l'édition, et d'associations culturelles berbères, dont Assirem, co-organisatrice.

● Bibliothèque Saint-John Perse

(2, rue Edouard Poisson) dès 19 h 30

> **Samedi 21**, une collecte de livres

● Place de la Mairie de 9 h à 14 h.

Tout livre en bon état sera le bienvenu.

A. G.

● LECTURE PUBLIQUE

Si l'été m'était conté

Il était une fois une petite troupe de conteurs professionnels qui s'amuseront pendant quelques jours à emprunter des lignes de bus en Seine-Saint-Denis, afin d'offrir leurs histoires extraordinaires aux passagers ordinaires, le temps de quelques arrêts ou d'un trajet, au creux de l'oreille ou à la criée... Et à la tombée de la nuit, entre chien et loup, à venir continuer à conter en plein air, dans un parc, une cité populaire. L'expérience fut tant pour tous un succès qu'ils décidèrent de recommencer l'année suivante.

C'est ainsi que naquit une petite tradition, nommée *Contenbus*, qui en est à sa quatrième édition cette année, à l'initiative de l'association Au Tour de Vous, en partenariat avec la RATP (entre autres) et relayée sur Aubervilliers par les bibliothèques municipales.

Evelyne Nouaille fera profiter de son univers de contes facétieux les voyageurs de la ligne de bus 173, du jeudi 3 au samedi 5 juillet. Puis, le

lendemain, lors d'un spectacle organisé dans le parc Eli Lotar à partir de 16 heures autour d'un pique-nique

de quartier. Ambiance merveilleusement conviviale garantie.

Alexis Gau

Une bibliothèque de rue à l'occasion de Contenbus en juillet 2002 au pied des tours Vallès-La Frette. L'initiative est reconduite cette année, chaque jeudi de juillet.



Willy Vainqueur

Parce que s'il y a bien un moyen de construire des rapports plus riches entre les gens, de tisser du lien social, c'est la connaissance de l'autre. C'est le monde de la culture. Si on renonce à cet en-commun, c'est l'explosion...

● Quels sont les principaux projets à court terme ?

Un effort sur les équipements est impératif. Les travaux au théâtre sont terminés. La réalisation d'un nouveau bâtiment pour le conservatoire est en cours : on en est au projet d'architecte. Il sera construit d'ici 2007 sur une partie de l'actuel parking rue Edouard Poisson. Au même endroit et dans les mêmes délais, une médiathèque va remplacer la bibliothèque Saint-John Perse, dont la Ville va récupérer les locaux.

Par ailleurs, les structures ont appris à se revivifier en sortant de leurs murs pour aller à la rencontre du public. On le voit avec les initiatives des bibliothèques, comme Pages d'automne. On le voit avec le Conservatoire et les classes Cham en collaboration avec l'Education nationale : grâce à la pratique du chant choral, des enfants apprennent des choses sur eux-mêmes, prennent confiance, font des choses inouïes... On va le voir avec l'activité des Laboratoires d'Aubervilliers : dès cet automne, le célèbre artiste suisse Thomas Hirschhorn va monter un musée éphémère d'art moderne, rue Albinet au Landy. Il faut que ce travail hors les murs se développe, qu'il permette encore plus l'ouverture aux différentes cultures présentes dans la ville, qu'il nous fait vivre autrement que comme un handicap. La « France de demain » se joue ici, aujourd'hui, à Aubervilliers.

Propos recueillis par Alexis Gau

Fête de la musique
Samedi 21 juin
De 10 h à 2 h

Trois temps forts

● **Place de la mairie : de 10 h à 16 h**, petite scène montée sur la place, près de la fontaine, où se produiront des écoliers de la ville, l'Accordéon club et des groupes amateurs de jazz, rock et rap.

● **Parade des Quatre-Chemins à la mairie : de 18 h à 20 h**, une parade emmenée par la compagnie de théâtre de rue Les grandes personnes descendra l'avenue de la République jusqu'au centre-ville.

● **Place du marché du centre : de 20 h à 2 h**, sur la grande scène installée sur la dalle du marché : rappers et danseurs de hip hop de l'Omja, bombardés bretonnes, variété et rock français avec Explicites, le reggae de Lamingua, l'atelier de percussions traditionnelles de Roger Raspail, la chaleur des Antilles avec le groupe Miyo et la salsa endiablée de Miguel Gomez Sextet. Bonne fête à tous !

INITIATIVE ● Une classe de Jean Moulin joue les critiques

L'art de se forger une opinion

Ils ont 12 ans. C'est l'âge des apprentissages. Celui aussi où l'on commence à penser par soi-même. Autour d'un travail original sur le théâtre, les 5^eD de Jean Moulin ont appris à aiguïser leur sens critique.



Tatiana, Yasmine, Fetta, Andy, Yacine et les autres ont défendu leur opinion à l'occasion d'un débat avec des élèves de Sevrans.

Début mai, la salle des délibérations du conseil général à Bobigny a accueilli une séance très particulière. En lieu et place des élus du département, une cinquantaine de collégiens avaient investi les lieux. Le temps pour eux d'y enregistrer une émission de radio sur le théâtre à la manière du célèbre *Masque et la Plume* de France Inter. Ce rendez-vous venait conclure un projet lancé à l'initiative de leurs enseignants et de l'association départementale Citoyenneté jeunesse.

Durant plusieurs mois, des élèves de 5^e de Jean Moulin et des 6^e d'un collège de Sevrans ont travaillé sur les pièces pour la jeunesse programmées au Théâtre de la Commune. Au-delà

de la découverte – la plupart de ces adolescents n'étaient jamais allés au théâtre – l'idée consistait à se saisir de ces spectacles pour les amener à développer leur sens critique. « Ils sont à un âge charnière où l'on commence à penser par soi-même, c'était un moyen de les y encourager », explique Stéphanie Grasmuck, professeur de français à Jean Moulin.

Un exercice d'autant plus intéressant qu'il n'est pas toujours simple pour un adolescent de s'extraire de la pression du groupe. « Par exemple, la plupart de mes élèves n'ont pas aimé la pièce *Les aventures de Peer Gynt*. Ceux qui étaient pour ont dû apprendre à défendre leur point de vue en argumentant. » C'est le cas de Romaiïssa :

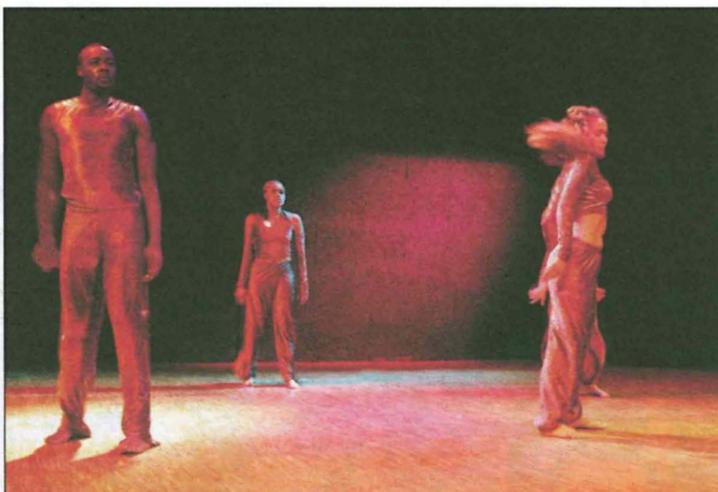
« D'abord, je n'osais pas trop, puis j'ai dit ce que je pensais et finalement tout le monde m'a écoutée ».

« Eveiller l'esprit critique des jeunes, les aider à élaborer une opinion réfléchie et à acquérir le sens des responsabilités, c'est notre objectif », explique Joël Gouhier, le directeur adjoint de Citoyenneté jeunesse. Chaque année, l'association mène plus de 80 projets dans les établissements scolaires de la Seine-Saint-Denis et touche plus de 4 500 collégiens et lycéens. Autour de la culture, du thème de l'identité et de la mémoire, elle les amène, par un travail tout en finesse, sur les chemins de la citoyenneté et de l'âge adulte.

Frédéric Medeiros

● MODERN'JAZZ

Les succès d'Indans'cité



Indans'cité c'est 14 cours hebdomadaires, 250 adhérents dans un espace danse récent réalisé par la municipalité.

Les danseuses d'Indans'cité, association de danse modern'jazz, ont remporté deux titres de championnes de danse régionale au concours organisé par la FSGT le 29 mars dernier à Saint-Michel-sur-Orge.

Les 15-18 ans sont arrivés en tête avec *Animals*, une chorégraphie d'Habiba Mahjou, imitées par les jeunes adultes qui raffaient un autre podium en présentant *A crocs Tango* de Patricia Quintana. Chez les petites, les 10-13 ont décroché la 4^e place de leur catégorie, sur *Les folies de Paris* de Nathalie Lemaître. Pour autant, les danseuses d'Indans'cité ne sont pas au bout de leurs

efforts. Les 14 et 15 juin, elles participeront au concours national qui se déroulera à Saint-Ouen.

Enfin, le club présentera son spectacle de fin d'année, le samedi 21 juin. Attention, nombre de places limité et horaires précis à respecter en raison de la participation d'Indans'cité, le même soir, à la fête de la musique.

M. D.

● SPECTACLE

Samedi 21 juin à 20 h précises
Espace Rencontres, 10, rue Crèvecœur.
Entrée : adultes, 5 €, - de 12 ans, 3 €
Réservation conseillée au 01.48.36.45.90.
Ouverture des portes à 19 h 30, fermeture à 20 h.

THÉÂTRE ● Fin de saison

Place à la fête !

Avec la dernière création de la compagnie Dromesko.



Histoire de finir la saison en beauté, après une programmation 2002-2003 marquée par une certaine gravité (*Chère Eléna Serguéïévna*, *Les Cercueils de zinc*, *L'Adversaire*, *les Brecht*, etc.), le Théâtre de la Commune a invité la compagnie Dromesko à venir faire la fête. Ou plutôt les fêtes puisque la troupe d'Igor et Lily en propose six par soirée. Toutes tournent autour de l'utopie et de l'imaginaire. L'ensemble de ces tableaux (au programme : *Un thé rue Tolstoï*, *L'anniversaire de Rosa*, *le Dernier repas chez les morts*, *La fête stupide*, *La fête de l'art* et *La fête politique*) entraîne le spectateur à travers l'Europe centrale. Avec une démesure, un sens du comique et du tragique qui plongent directement leurs racines dans l'âme slave et le monde tzigane. *L'Utopie fatigue les escargots* (c'est son titre !) est un spectacle loufoque et

poétique fidèle à l'esprit Dromesko.

Igor, qui est l'âme de la troupe, avait dans les années 80 participé à l'aventure du Cirque Aligre avant de fonder le Cabaret équestre Zingaro avec Bartabas.

Pour cette création, il s'est adjoint de nouveaux talents. C'est Serge Valetti qui a écrit les textes et Paolo Magelli qui assure la mise en scène. La partie musicale a été composée par un violoniste roumain réputé, Alex Balanescu. Le tout forme une sarabande haute en couleurs où se mélangent des comédiens hongrois, colombiens, parisiens ou géorgiens et même... deux cochons et un escargot !

Frédéric Medeiros

● RENSEIGNEMENTS

Tél. : 01.48.33.16.16

Tarif : 9 € pour les Albertvillariens

● Exposition

Les petits artistes

Samedi 7 juin
à partir de 11 h 30
Maison de l'enfance
Tony Lainé

Vingt classes des écoles maternelles et élémentaires d'Aubervilliers exposent leurs œuvres. Ces productions ont été réalisées dans le cadre des classes à projet artistique et culturel (Apac) en étroite collaboration avec des artistes

de la ville. Des travaux des enfants de la maison Tony Lainé seront également visibles. L'exposition sera inaugurée par le maire Pascal Beaudet, Lucien Marest, le maire-adjoint à la Culture, Eric Plée, le maire-adjoint à l'Enseignement, Philippe Mittet et Dominique Bony, les inspecteurs de l'Education nationale.
Entrée libre

● MAISON DE L'ENFANCE
TONY LAINÉ
8, rue Bordier.



● Exposition

Dessins, peintures,
photographies et
sculptures
Les 27, 28 et 29 juin,
espace Rencontres

L'équipe et les élèves du Centre d'Arts plastiques d'Aubervilliers fêtent les 30 ans du Capa et exposent leurs travaux à l'espace Rencontres. Vendredi 27 juin à partir de 18 h 30 : vernissage de l'exposition suivi d'un concert de luth oriental (Khaloudoun), d'une lecture de poèmes (Juliette Fontaine) et d'une soirée dansante (Elise Tisserand Quintet). Samedi 28 et dimanche 29 juin de 14 h à 20 h : exposition des œuvres.

● ESPACE RENCONTRES
10, rue Crèvecœur.

Willy Yainqueur



« Traces de vie »

La pêche des sportifs d'Auber

Une Coupe de monde de fleuret, une Coupe nationale de natation, une Coupe des samourais et un match magnifique pour clôturer une saison flamboyante des handballeuses... Ces derniers mois, les sportifs d'Aubervilliers et leurs dirigeants ont déployé une énergie extraordinaire qu'il faut saluer bien bas.

Photos : Jacky Guillaume



Dimanche 4 mai : espace Rencontres, l'équipe italienne a remporté cette manche de la Coupe du monde de fleuret organisée par le club d'escrime.



L'attaque est aérienne, le geste est gracieux... L'escrime est un art guerrier terriblement beau. C'est au club d'Aubervilliers que l'on doit ce spectacle fascinant.



Judi 8 mai : l'équipe compétition de la section natation du CMA fait une pose photo juste avant la Coupe nationale organisée par la section.



Les escrimeuses d'Aubervilliers n'ont pas remporté cette épreuve de Coupe du monde organisée par leur club, mais la 1^{re} française est Albertivillarienne, Clothilde Maignan sauve l'honneur. Photo souriee avec le maire, Pascal Beaudet, et son adjointe aux sports, Meriem Derkaoui.



C'est parti pour les nageurs du Club municipal d'Aubervilliers et leurs concurrents venus de toute la France spécialement pour cette épreuve.



Dimanche 25 mai : traditionnelle mais toujours aussi bien organisée, la 32^e Coupe des samourais a vu le CMA arriver en tête. Une juste récompense !



Dimanche 4 mai : royales et efficaces, les handballeuses du CMA jouent et gagnent leur dernier match à domicile.

FOOTBALL ● L'association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers

« Motivés comme au premier jour »

Les 507 adhérents de l'ASJA s'apprêtent à célébrer les dix ans de l'association, samedi 28 juin, au stade du Dr Pieyre. Entrée libre.



Willy Vanquar

Bonheur et fierté des benjamins après leur belle victoire au tournoi du 8 mai remporté avec brio sur Vitry.

Gary, Richard, Michaël, Cyril et les autres en avaient assez de voir « les petits traîner en bas de la cité ». En 1993, ils créent une association à vocation sportive et sociale. « Cela fait dix ans... déjà ! » s'étonne presque Cyril Guams, entraîneur et depuis deux ans directeur de l'association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA).

Partie à 20 adhérents en 1993 et zéro franc de subvention, l'ASJA

compte aujourd'hui 507 footballeurs et des partenaires qui lui font confiance.

Grâce à l'appui financier de la municipalité qui met aussi le stade à leur disposition et à celui du Conseil général, quatre emplois-jeunes ont pu être créés. Auxquels s'ajoutent les autres entraîneurs. « De quoi encadrer sérieusement près de 450 jeunes de moins de 18 ans ». En retour, ces derniers assurent les bons résultats : les 15 ans montent en 1^{re} division, les

13 ans en excellence et les benjamins (10-11 ans) actuellement en Elite départementale ont de bonnes chances d'accéder à la Régionale.

Basées à demeure sur le stade du Dr Pieyre, les 18 équipes s'entraînent tout au long de la semaine, au minimum deux séances pour chaque équipe, trois pour les Elite. A ce rythme, l'ASJA a fini par décrocher ses galons parmi les 10 meilleures écoles de foot du 93.

De plus, « une fois par mois, on

inscrit les jeunes à des rassemblements organisés par la Fédération française de football, explique Cyril. Cela leur permet d'être repérés par de grands clubs... Nous sommes régulièrement sollicités par le PSG, le Racing, Auxerre et Lens... » Loin de rejeter cette concurrence plutôt déloyale, les dirigeants de l'ASJA en retirent une fierté toute légitime. « C'est la preuve que l'on fait du bon boulot... »

Se développer en tenant le cap de la rigueur

Au siège, où il va falloir bientôt pousser les murs pour accueillir les trophées de plus en plus nombreux, on peut surfer sur le Net – le club a désormais son site –, écouter de la musique, visionner les entraînements et les matchs et même recevoir un soutien pour les devoirs scolaires si nécessaire !

En dix ans, l'ASJA a su se développer tout en maintenant le cap de la rigueur. La motivation du départ semble intacte et les effectifs explosent. « Tout va bien, assure Cyril, on manque juste de fonds... mais cela n'est pas nouveau. »

Avant de boucler la saison, l'ASJA célébrera, avec un éclat particulier, ses dix ans d'existence lors d'une grande fête prévue le samedi 28 juin.

Maria Domingues

● ASJA

Stade du Dr Pieyre

139, rue Henri Barbusse.

Site Internet : www.asja-foot.org.

Vite dit

● JUDO ET CINÉMA

Tatami en avant première

A l'initiative du cinéma Le Studio et du CMA, *Tatami*, le film de Camille Casabianca, sera projeté le jeudi 12 juin à 19 heures, en avant première.

Tourné en partie à Aubervilliers, ce long métrage raconte l'histoire vraie du grand champion Larbi Benboudaoud, avec un parti pris intéressant et émouvant. La réalisatrice Camille Casabianca a déjà confirmé sa présence. Quant à David Douillet, Larbi Benboudaoud et Djamel Bourras, ils ont été contactés par les organisateurs à qui ils ont assuré qu'ils feraient leur possible pour être présents... Réponse le 12 juin à 19 heures pour ceux qui feront le déplacement !

Renseignements au 01.48.33.94.72
Attention places limitées.

● TENNIS

Grand prix des jeunes

La section Tennis du CMA organise un tournoi réservé à tous les jeunes licenciés âgés de 9 à 16 ans sur les courts de tennis en terre battue, du 16 au 29 juin. Ce Grand Prix des jeunes est un tournoi homologué par la FFT.

Entrée libre

Tennis Paul Bert

10, rue Paul Bert.

Inscriptions au 01.48.34.73.12

● PATINAGE ARTISTIQUE

Médaille d'argent pour l'EPAM



Sélectionnés en Equipe de France de patinage artistique sur roulettes et forts de leur titre de champions de France 2002, Aurore Paprzycki et Thomas Picard du club d'Aubervilliers ont disputé leur premier challenge international à Bologne (Italie) les 12 et 13 avril. Ils en sont revenus avec la médaille d'argent en couple dans la catégorie mini (- de 11 ans). *Aubermensuel* les en félicite.

NOCTURNE CYCLISTE
Prix du conseil général

Département de la Seine-Saint-Denis
CONSEIL GÉNÉRAL

MARDI 17 JUIN 2003
à partir de 19 h 30

Départ rue du commandant L'Herminier

AUBERVILLIERS

Patrick Despiere

ATHLÉTISME ● Championnats du monde

A vos marques !

Lancers de javelot, courses d'obstacles ou de relais, sauts en hauteur et longueur... ne manquez pas les mercredis de l'athlétisme sur le stade André Karman. Depuis le 29 avril et jusqu'au 9 juillet, la Ville met à disposition du Club olympique d'Aubervilliers (COA) le stade Karman pour qu'il y accueille athlètes et compétiteurs venus de toute la France. Le mercredi 11 juin, une soirée exceptionnelle sera consacrée à des épreuves qualificatives pour les prochains Championnats de France. Ces soirées sont publiques et gratuites.

Le samedi 28 juin prochain, le service municipal des sports organisera une grande course populaire ouverte à toutes et à tous, sans limite d'âge ou de niveaux, à travers la ville. Ces deux initiatives sont le fruit d'un partenariat entre la municipalité et Plaine Commune, dans le cadre des prochains Championnats du monde d'athlétisme.

M. D.



● SERVICE MUNICIPAL DES SPORTS

31-33, rue Bernard et Mazoyer.

Tél. : 01.43.52.22.42

● Boxe anglaise

Djazaïr Boxe

Vendredi 27 juin à 20 heures



A l'occasion de l'année de l'Algérie en France, le Boxing Beats organisera son 2^e gala de boxe anglaise le 27 juin. Après le tremblement de terre qui a cruellement frappé l'Algérie, le club a décidé de reverser une partie de sa recette aux victimes de cette tragédie et d'ouvrir un stand pour accueillir les dons. Le combat vedette de cette soirée placée sous le signe de la solidarité sera un combat professionnel, finale de la coupe de France des moyens, qui opposera Medhi Azri du Boxing Beats à Nassim Yahiaoui. Huit combats amateurs et une animation musicale figurent aussi au programme.

● PRIX DES PLACES

Ring : 12 €, gradins : 6 €

Billets en vente le soir-même.

Gymnase Guy Moquet, rue E. Poisson.

PARTIR ● Le programme d'Aubervacances pour se dépayser cet été

Vacances pour tous !

Colos pour les enfants, avec formule d'une semaine pour les maternelles, séjours linguistiques et stages d'équitation pour les ados, location de gîtes pour les adultes en Bretagne ou à la montagne... Chacun peut trouver son bonheur.



Willy Vainqueur

● LES GÎTES

Arradon (Morbihan)

Dans l'enceinte du centre de vacances, mais situés à l'écart, les gîtes sont tous pourvus d'un coin cuisine, de sanitaires indépendants et d'une terrasse. Pas d'animation.

Gîte 2 personnes : studio de 25 à 30 m² : 230 € pour 1 semaine, 443 € pour 2 semaines, 648 € pour 3 semaines, 862 € pour 4 semaines.

Gîte 4 personnes (F2 de 50 m²) :

298 € pour 1 semaine, 580 € pour 2 semaines, 854 € pour 3 semaines, 1 136 € pour 4 semaines.

Saint-Jean-d'Aulps (Haute-Savoie)

Gîte 5 personnes (avec coin cuisine et sanitaires) : 413 € la semaine. Animation prévue le soir.

● LES CENTRES DE VACANCES

Séjours du 7 au 27 juillet et du 4 au 24 août, sauf Bury (séjours à la semaine, du lundi au samedi).

Bury (Oise)

Enfants de 4 à 6 ans, activités principales : poney, découverte de la campagne, ateliers divers.

Saint-Hilaire-de-Riez (Vendée)

Enfants de 5 à 11 ans, vacances au bord de mer dans un parc fermé avec activités diverses.

Arradon (Morbihan)

Enfants de 7 à 11 ans, activités principales : poney, plage.

Enfants de 13 à 15 ans, activités prin-

cipales : catamaran, randonnées VTT sur l'Île aux Moines, baignades, visites culturelles.

Saint-Jean-d'Aulps (Haute-Savoie)

Enfants de 8 à 12 ans, activités principales : VTT, randonnées en montagne, camping et nuit en refuge, piscine.

Sigean (Aude)

Enfants de 12 à 13 ans, activités principales : catamaran, baignade, camping, sorties culturelles.

Vars (Hautes-Alpes)

Enfants de 13 à 15 ans, activités principales : kayak, baignade, randonnées pédestres.

● STAGE D'ÉQUITATION

Sigoulès (Dordogne)

Ados de 15 à 17 ans, débutants ou confirmés. Participation active à la vie de la ferme-jumenterie et découverte de la région.

Du 13 au 26 juillet et du 3 au 16 août.

● LES SÉJOURS LINGUISTIQUES

Encadrés par la Ligue de l'Enseignement, ils se déroulent sur deux semaines, avec cours le matin et activités sportives ou culturelles l'après-midi, deux excursions par séjour. Hébergement dans une famille.

Norwich (Angleterre)

Ados de 15 à 17 ans
Du 15 au 28 juillet et du 6 au 19 août.

Zamora (Espagne)

Ados de 14 à 17 ans
Du 15 au 29 juillet et du 12 au 26 août.

● AUBERVACANCES-LOISIRS

5, rue Schaeffer.

Tél. : 01.48.39.51.20

➤ **Accueil du lundi au vendredi**, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Les tarifs des centres de vacances sont établis sur la base du quotient familial, que l'on vous calcule sur place sauf si c'est déjà fait (carte cantine par exemple). Clôture des inscriptions quelques jours avant la date de départ.

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 10 juin

Dolls

de Takeshi Kitano
Japon - 2003 - couleur - 1 h 53 - VO
Avec Miho Kanno, Hidetoshi Nishijima, Tatsuya Mihashi, Chieko Matsubara
Vendredi 6 à 18 h 30, samedi 7 à 16 h et 20 h, dimanche 8 à 17 h 30, mardi 10 à 20 h 30.

Les chemins de l'Oued

de Gaël Morel
France - 2002 - couleur - 1 h 20
Avec Amira Casar, Nicolas Cazal, Mohamed Majd, Kheirredine Delfad
Prix de la Critique - Toronto 2002
Vendredi 6 à 20 h 45, samedi 7 à 14 h 30 et 18 h 30, mardi 10 à 18 h 30

● Semaine du 11 au 17 juin

Tatami

de Camille Casabianca
Jeudi 12 à 19 heures.
La projection sera suivie d'un débat avec la réalisatrice, en présence (sous réserve) de David Douillet, Larbi Benboudaoud et Djamel Bourras.
Renseignements au 01.48.33.94.72.
Attention nombre de places limité.

Pain et lait

de Jan Cvitkovic
Slovénie - 2001 - NB - 1 h 08 - VO
Avec Peter Musevski, Sonia Savic, Tadej Troha, Perica Radonjic-Pepi, Drago Ivanusa
Lion d'Or, 1^{er} œuvre, Venise 2001
Vendredi 13 à 20 h 30, samedi 14 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 15 à 17 h 30 (+ débat), mardi 17 à 20 h 30.

Swimming Pool

de François Ozon
France - 2003 - couleur - 1 h 42
Avec Charlotte Rampling, Ludivine Sagnier, Charles Dance, Jean-Marie Lamour.

Sélection officielle Cannes 2003

Mercredi 11 à 20 h 30, vendredi 13 à 18 h 30, samedi 14 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 15 à 15 h, lundi 16 à 20 h 30, mardi 17 à 18 h 30.

● Semaine du 18 au 24 juin

Dogville

de Lars Vantrier
Danemark - 2003 - couleur - 2 h 47 - VO anglais
Avec Nicole Kidman, Paul Bettany, Lauren Balal, James Caan.
Sélection officielle Cannes 2003

Filles uniques

de Pierre Jolivet
France - 2003 - couleur - 1 h 25
Avec Sandrine Kiberlain, Sylvie Testut, François Berléand.

● Semaine du 25 juin au 1^{er} juillet

Le mystère de la chambre jaune
France - 2003 - couleur - 1 h 58
Avec Denys Podalydès, Sabine Azéma, Pierre Arditi.

● PETIT STUDIO

2, rue E. Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 11 juin

La guerre des boutons

de Yves Robert
France - 1961 - NB - 1 h 30 Copie neuve
Avec Jacques Dufilho, Yvette Etiévant, Michel Galabru, Jean Richard.
A partir de 6 ans
Dimanche 8 à 15 h, mercredi 11 à 14 h 30.

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : office-des-retraités@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIES DU MOIS DE JUIN

Jeudi 19 juin

Une journée à Trouville *

Déjeuner à votre charge.
Prix : 3,50 €
Départ : Office : 7 h 30
Renseignements à l'Office

Jeudi 26 juin

Fête des beaux jours à Piscop *

Déjeuner dansant et élection des meilleurs couples de danseurs qui seront récompensés.
Prix : 11 €
Départ : 11 h 15, place de la Mairie
Renseignements à l'Office

● SORTIES DU MOIS DE JUILLET

Jeudi 10 juillet

Honfleur *

Matinée consacrée à la visite guidée du musée Eugène Boudin qui présente une riche collection de tableaux pré impressionnistes et contemporains de peintres normands ayant séjourné à Honfleur. Déjeuner. Après-midi libre.
Prix : 34 €

Départ : 7 h de l'Office

Inscriptions à l'Office

les mardi 10 et mercredi 11 juin

Jeudi 24 juillet

De château en abbaye **

Visite guidée de Domaine de Saint-Jean de Beauregard (91) témoin de l'art de vivre au XVII^e siècle. Déjeuner au golf de Janvry. Visite guidée de l'abbaye des Vaux de Cernay (78).
Prix : 55 €
Départ : 8 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office
les lundi 16 et mardi 17 juin

● SORTIES DU MOIS D'AOÛT

Jeudi 7 août

Etretat *

Découverte du Clos Arsène Lupin, où vous pénétrerez dans l'univers du célèbre gentleman cambrioleur et dans l'intimité de son créateur, Maurice Leblanc. Déjeuner. Temps libre.
Prix : 31,50 €
Départ : 7 h de l'Office
Inscriptions à l'Office
les lundi 23 et mardi 24 juin

Jeudi 21 août

Dieppe *

Petit déjeuner à la Maison du parc d'Offranville et visite guidée du musée Jacques-Emile Blanche, portraitiste du XIX^e siècle. Promenade dans le parc floral William Farcy. Déjeuner buffet sur le site. Départ

pour Dieppe avec après-midi libre.

Prix : 23 €

Départ : 7 h 30 de l'Office

Inscriptions à l'Office

les lundi 30 juin et mardi 1^{er} juillet

● THÉÂTRE

Les chauves-souris

Mercredi 11 juin
15 h 15 à l'espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Présenté par l'atelier théâtre de l'Office des retraités, animé par Stéphane Cavazzini de la cie Etincelles.
Entrée gratuite

● ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mercredi 25 juin
14 h 30, espace Renaudie

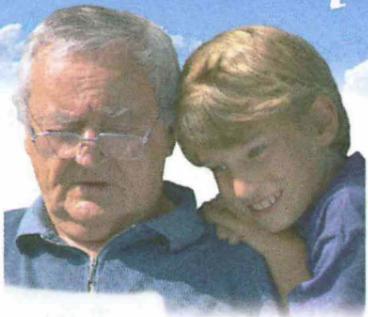
● ATELIERS

Les inscriptions pour la saison 2003-2004 ont débuté. Etant donné vos demandes, l'atelier anglais ouvre une session grands débutants. Notez aussi la création d'un atelier espagnol.

● LES CLUBS

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

Contrats obsèques



Pour bien préparer ses obsèques,
Il vaut mieux en parler
avec un vrai professionnel.
Rendez-nous visite et parlons-en.

Ets Santilly
Pompes Funèbres - Marbrerie - Funerarium

48, rue du Pont Blanc
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 01 43 52 01 47

12, av. de la République
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 01 43 52 12 10

LE CHOIX FUNERAIRE

PEINTURES DISTRIBUTEUR SIKKENS TRIMETAL
INTERIEUR ET EXTERIEUR
MATERIEL POUR PEINTRE
RETEVEMENTS POUR SOLS
RETEVEMENTS MURAUX

une équipe de professionnels à votre service!

Prisma
DECORATEUR CONSEIL

Prisma
26, boulevard Anatole France, Aubervilliers
Tél. 01 49 37 11 41 - Fax 01 49 37 14 49

Utile

● **NUMÉROS UTILES**
Pompiers : 18 Police : 17 Samu : 15
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
SOS Mains : 01.53.78.81.12
Urgence yeux : 01.40.02.16.80
Urgence gaz : 01.48.91.76.22
Accueil des sans abri : 115

● **PHARMACIES**
Dimanche 8 juin, Luu, 34, rue Hémet ;
Poussard, 54, av. du Pt Roosevelt.
Lundi 9 juin, Arémon, 4, rue E. Prévost ;
Harrar, 36, rue de La Courmeuve.
Dimanche 15, Aadri, 1, place G. Braque
à La Courmeuve ; Bussy-Sultan,
193, av. Jean Jaurès.
Dimanche 22, Jaoui, 99, rue St Denis ;
Sdika, 81, av. E. Vaillant à Pantin.
Dimanche 29, Heap, 67, av. P.-V. Cou-
turier à La Courmeuve ; Vuong-Hue-Le,
112, av. de la République.
Dimanche 6 juillet, Flatters,
116, rue H. Cochenec ; Vesselle,
27, bd Pasteur à La Courmeuve.

Financement

● **FONDS D'INITIATIVES LOCALES**
Vous avez un projet susceptible d'être
financé par le FIL (Fonds d'initiatives
locales). Vous devez déposer votre
demande avant le vendredi 6 juin, 17 h ou
avant le lundi 30 juin, 17 h. Des comités
de gestion sont prévus les lundis 16 juin et
7 juillet pour examen des dossiers.
> **Service Contrat de ville**
7, rue Achille Domart (1^{er} étage).
Tél. : 01.348.39.51.45

Rencontre

● **N'EST PAS FOU QUI VEUT**
Conférence-débat, **lundi 16 juin à 21 h**,
sur le thème : *l'invention dans la psychose*.
> **Espace Renaudie**
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.42.51.55.88

Horaires d'été

● **CENTRE NAUTIQUE**
Fermeture technique
Du lundi 23 au dimanche 29 juin inclus.
Horaires d'été
Du 30 juin au 31 août, le centre
nautique sera ouvert avec le solarium
(pelouse) avec douches et pédiluves
extérieurs les :
lundi de 10 h à 18 h 45
mardi de 10 h à 19 h 45
mercredi de 10 h à 18 h 45
jeudi de 10 h à 18 h 45
vendredi de 10 h à 19 h 45
samedi de 10 h à 18 h 45
dimanche de 10 h à 18 h 45.
Ouverture de la fosse à partir de 14 h
(fermeture en cas d'absence de MNS).
Fermeture des bassins :
dimanche 14 juillet et jeudi 15 août.
Reprise des activités : lundi 8 septembre
Rectificatif
Dans le dossier p.12 d'Aubermensuel de
mai, le chiffre des entrées du centre
nautique n'était pas de 15 200 comme
annoncé mais de **152 000 à l'année**.
> **Centre nautique**
1, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.14.32

Déménagements

● **LA DDASS**
A compter du 17 juin, 9 heures, la
DDASS aura une nouvelle adresse :
> **DDASS**
Immeuble l'Européen
5 et 7, promenade Jean Rostand
93000 Bobigny cedex 05
Tél. : 01.41.61.70.00
Pendant le déménagement (du 13 au
16 juin), les bureaux seront fermés.

● **LA DDCCRF**
La Direction départementale de la
Concurrence, de la Consommation et de
la Répression des Fraudes de la Seine-
Saint-Denis a une nouvelle adresse
depuis le 20 mai.
> **DDCCRF**
Immeuble l'Européen
5 et 7, promenade Jean Rostand, Hall B
93000 Bobigny
Tél. : 01.48.96.26.00

DISPONIBLES
2 > 3 pièces
1 > 5 pièces
Livraison Printemps 2003

Aubervilliers (93)

Le Renouveau

Votre appartement au pied du métro



Illustration à caractère d'ambiance

2^{ème} TRANCHE
EXEMPLE LOT N°2 :
3 pièces à partir de
128 000 €
avec parking

Vue de la première Tranche

Les Jardins CASANOVA

Rue Danielle Casanova

3 et 5 pièces sur jardin, chauffage gaz.
Commerces, écoles, équipements à proximité immédiate.

DGH Construire c'est servir **a**
197, Grande Rue - 92380 Garches

COMMERCIALISATION
01 44 77 88 22

COMMERCIALISATION
MVI
MARKETING - VENTE
IMMOBILIER

Gaz de France
Alimente ce programme
au gaz naturel

PRÊT à 0%
MINISTÈRE
DU LOGEMENT

Petites annonces

● LOGEMENTS

Locations

Loue mobilhome tout confort (35 m²) pour 4 personnes situé dans les Landes à Biscarosse (camping Port Maguide), port de plaisance, plage privée. Libre du 28 juin au 12 juillet et du 9 août au 30 août. Tarifs par semaine (hors camping) : du 28/06 au 12/07, 425 € ; du 09/08 au 23/08, 500 € ; du 23/08 au 30/08, 425 €. Animaux non admis. Tél. : 01.43.52.00.73 ou 06.03.38.06.44

Recherche F1 ou F2, 30 m², Aubervilliers ou limitrophe. 460 €. Tél. : 06.10.76.68.90 (Aziz)

● DIVERS

Dame avec références et voiture cherche quelques heures de ménage chez personnes âgées ou garde de nuit, courses... chez particulier. Tél. : 06.20.21.56.41

Dame sérieuse avec références cherche quelques heures de ménage et repassage chez particuliers. Tél. : 01.48.40.92.41

Vends table de ferme en sapin massif, L. 1,80 m, l. 0,85 m, plateau ciré épaisseur 5,5 cm + 4 chaises pailonnées assorties, le tout 260 € ; buffet 3 portes en sapin massif, plateau ciré épaisseur 4,5 cm, L. 2 m, 458 €. Le tout en très bon état général. Tél. : 01.48.34.28.06 ap. 19 h

Vends remorque C. U. 300 kg, 130 €. Tél. : 01.48.34.03.69

Dame au chômage aux revenus modestes recherche une petite armoire, prix modéré. Tél. : 01.43.52.01.40 (Brigitte)

Vends VTT enfant, 20 pouces, marque Montaine Bike). Bon état, révision faite. Prix : 100 €. Tél. : 06.08.53.25.95

Vends armoire 3/4 penderie, 1/4 lingerie + rangement au-dessus. Très peu utilisée. Bois couleur chêne clair. Prix : 152,45 €. Possibilité d'arrangement de paiement. Tél. : 06.09.20.98.32 ou 01.43.52.22.42 de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h

Vends super clic clac 1 personne, couleur beige moutarde, acheté récemment, vendu à moitié prix : 183 € ; meubles cuisine comprenant : 1 meuble bas 3 portes et 3 tiroirs en bois clair, 1 colonne, 1 meuble hotte, le tout 76,20 € ; 1 table dessus carrelé et 4 chaises en bois, 45,75 € ; 1 meuble micro-ondes, 22,90 € ; 1 gazinière, 45,75 € ; 1 meuble de salle de bains avec miroir, 15,25 €. Tél. : 01.43.52.45.10

Vends chambre Gautier bois couleur orme, neuve (facture) : 1 lit une personne avec tiroir, 1 table de nuit sur roulettes, 1 bibliothèque 1 bloc et 4 étagères ; vendu moitié prix : 304,90 €. Canapé fixe fer forgé avec coussins (sous enveloppes) + 2 fauteuils ; moitié prix : 609,80 €. Tél. : 06.14.80.89.72

Vends Pentium II complet, 533 €, onduleur, 40 €. Tél. : 06.74.13.45.90

● OFFRES D'EMPLOI

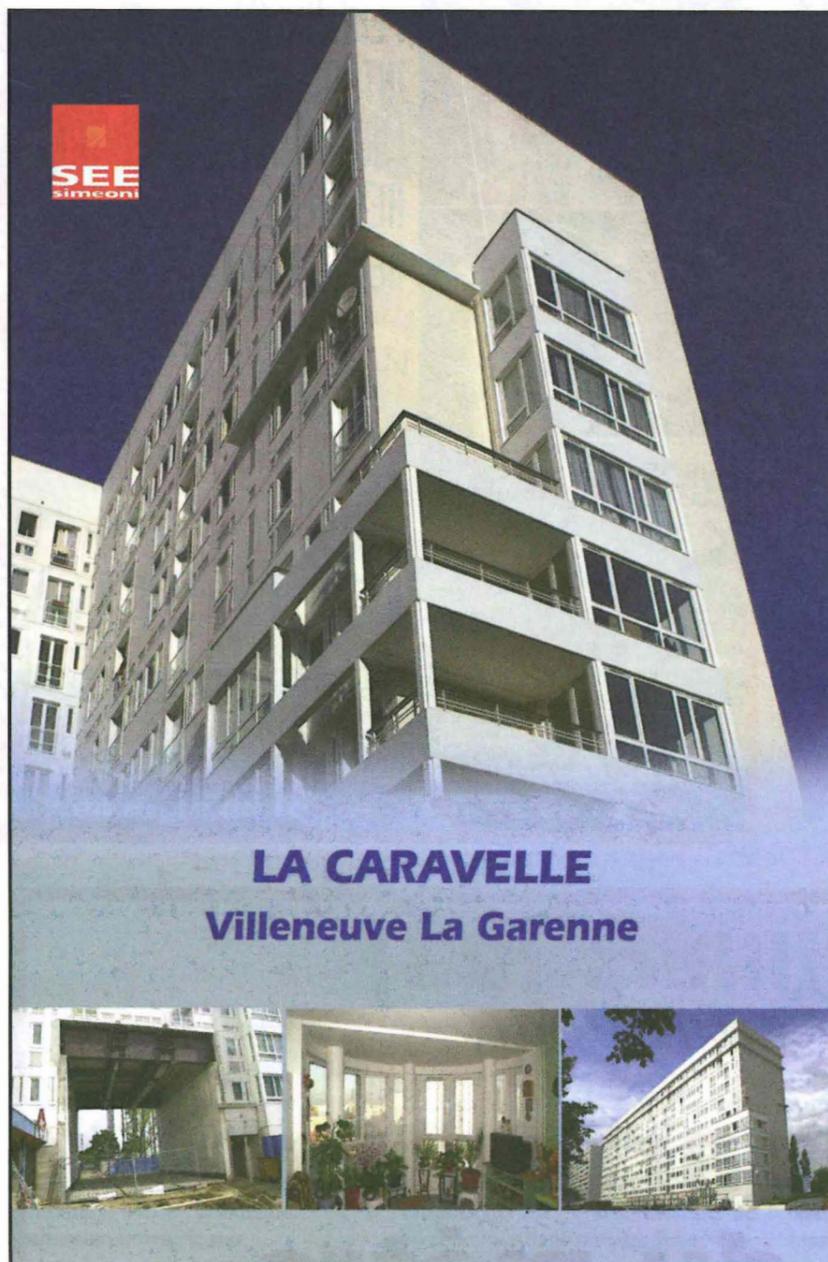
La ville d'Aubervilliers recrute pour son service de maintien à domicile du Centre municipal de santé, un infirmier (H/F) diplômé(e) d'Etat, et 2 infirmières pour le centre municipal de santé. Postes à pourvoir immédiatement. Adresser vos candidatures à Monsieur le Maire d'Aubervilliers, 2, rue de la Commune de Paris, 93308 Aubervilliers cedex. Contact : Docteur Thierry Clément ou Lucette Pognante au 01.48.11.22.00

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

Solidarité sida
vous donne rendez-vous
au Festival international
de jeunesse, de musique
et de solidarité
à l'Hippodrome de Longchamp



Réservations et tarifs :
0892 68 36 22
ou www.solidays.com
Accès : M° et RER C Pte Maillot



LA CARAVELLE

Villeneuve La Garenne

De 1999 à 2002 nous avons participé à la transformation de la Cité de la Caravelle à Villeneuve la Garenne en agrandissant, coupant et réhabilitant plus de 1 000 logements pour le compte de deux maîtres d'ouvrage (OPDHLM 92 et OGIF).

Nous sommes fiers d'avoir pu associer à notre travail plus d'une dizaine d'habitants de la cité (maçons, plombiers, ascensoristes, électriciens, peintres, gardiens, conducteurs de travaux, etc...) qui ont participé à l'édification d'un nouvel avenir.

Réhabilitation de logements

en Milieu occupé

Coût des travaux : 25 millions d'euros.

Maîtres d'ouvrage :

OPDHLM

des Hauts de Seine et

OGIF

Architecte : Atelier

Castro-Denissof



10, rue de Liège - ZA de la petite Villedieu
78990 ELANCOURT
Tél : 01 34 82 75 75 - Fax : 01 34 82 75 76
E-mail : see-simeoni@see-simeoni.fr



Garage Malard
43, rue Sadi Carnot
93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 00 66

RENAULT Saint-Denis Basilique
43, bd de la Commune de Paris
93200 Saint-Denis - Tél. : 01 49 40 88 88